

www.e-rara.ch

La géographie universelle, où l'on donne une idée abrégée des quatre parties du monde et des différens lieux qu'elles renferment

Hübner, Johann

A Basle, 1746

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 5714

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-21913>

Livre huitième. De la Turquie en Europe.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Condizioni d'utilizzo Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

cien pié, & lorsque la paix, avec le Turc, est de quelque durée, l'état du Clergé Hongrois est allés florissant.

III. De l'ancienne Géographie.

Les Provinces qui sont situées entre Vienne & Belgrade étoient autrefois comprises sous le nom de *Pannonie*. La Transilvanie se nommoit *Dacie*, en lat. *Dacia*. Et la *Mæsie* étoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Roïaume de Servie.

IV. Des meilleures Cartes Géographiques.

Pour avoir une idée suffisante de ce Païs, il faut se procurer une Carte du Danube, depuis Vienne jusqu'à Constantinople, telle qu'*Homan & Ottens* l'ont publiée. Avec cela il faut avoir une Carte particulière de la Hongrie, divisée en ses Palatinats. On en a une de *Vischer* & une de l'*Isle*. Mortier a copié la Carte du dernier en Hollande.

LIVRE HUITIÈME.

DE LA TURQUIE EN EUROPE.

I. Introduction.

On prétend que le nom de *Turc* signifie un berger, & que ces peuples ont été ainsi nommés, parce que ceux de cette nation, qui habitoient autrefois dans les Païs les plus reculés de l'Asie, étoient tous occupés à la garde du bétail. Vers le milieu du huitième siècle les Turcs étant venus par les Portes Caspiennes, & s'étant unis aux Sarrafins, fondèrent, en Asie, ce grand

Roïaume qui, depuis, a été nommé la *Porte Ottomane*. De là ils passèrent en Europe, mirent fin à l'Empire d'Orient, & en 1453. fixèrent leur résidence à Constantinople. Il ne faut pas douter qu'ils n'eussent pénétré beaucoup plus avant dans les Païs Occidentaux que les Chrétiens occupent, si le Danube eut coulé du Levant au Couchant. Ce qui le fait conjecturer, c'est que, déjà, par deux fois, ils sont allés si avant en remontant le Danube, qu'ils ont formé deux fois le siège de la ville de Vienne, Capitale de l'Autriche, & la résidence de l'Empereur des Chrétiens, savoir en 1529. & en 1683. Mais comme les Allemands sont favorisés, par le cours du Danube, tant pour le transport des vivres & de l'artillerie, que pour l'envoi des vaisseaux de guerre, on a trouvé le moïen, après beaucoup de sang répandu, de gagner la supériorité sur cette nation.

Au reste si cette nation infidèle n'a pas été entièrement bannie de l'Europe, il en faut attribuer la cause à la discorde qui a régné entre les Princes Chrétiens. Les Turcs possèdent non seulement plusieurs Provinces, qui apartenoient, ci-devant, aux Chrétiens, mais encore ils se sont rendus maîtres de toutes celles qui sont situées près de la Mer Noire, & qui sont comprises sous le nom de *Turquie en Europe*. Nous donnerons une description circonstanciée de toutes ces Provinces dans ce livre.

II. *De la Division du Païs.*

Pour savoir au juste la situation de ce Païs, il

il faut, avant toutes choses, remarquer l'endroit où le Danube se dégorge dans la Mer Noire. Les Turcs possèdent quatre des plus belles Provinces de ce Païs qui sont situées le long du Danube, dans l'une desquelles se trouve la ville de Constantinople, Capitale de l'Empire Ottoman. Plus bas, & près du même fleuve, ces Infidèles possèdent encore six belles Provinces, de même que quatre Isles situées dans l'Archipel. Tout cela réuni formoit l'ancienne Grèce. L'Empereur Turc possède aussi en souveraineté toute la petite Tartarie, située en delà du Danube, du côté de la Mer Noire. Il paroît par tout ce qu'on vient d'observer que le sujet que nous avons à traiter, dans ce livre, doit être divisé en trois parties; c'est pourquoi nous allons les traiter dans tout autant de chapitres.

C H A P I T R E I.

DE LA TURQUIE EN EUROPE SITUEE
PRÈS DU DANUBE.

Les Provinces qui composent cette partie de la Turquie Européenne sont, 1. la *Moldavie*, 2. la *Valachie*, 3. la *Bulgarie*, & 4. la *Romanie*. Ces quatre Provinces, prises ensemble, & mesurées au compas forment une étendue de Païs d'environ cent soixante lieuës, tant en longueur, qu'en largeur. Les noms de *Bulgarie* & de *Romanie* ne sont pas en usage chés les Turcs. Ils comprennent ces deux Provinces dans la contrée qu'ils nomment *Romelia*, laquelle renferme, outre cela, la moitié de la Grèce. Nous nous en tien-

drons ici aux noms qui se trouvent sur les Cartes Géographiques.

A R T I C L E I. D E L A M O L D A V I E.

La MOLDAVIE, en Allemand *Moldau*, en lat. *Moldavia*, confine à la Transilvanie & à la Pologne. Son étenduë est de cent vingt lieuës de longueur, sur environ quarante lieuës de largeur. Elle a son Prince particulier qu'on nomme *Voyvode* ou *Hospodar*. Ce Prince est Vassal de la Porte, & est obligé de lui envoïer sa tête dès qu'il en reçoit les ordres. Il paie au Turc, tous les ans, pour hommage cinq cens chevaux & trois cens faucons.

Il convient de faire ici quelques observations sur la rivière de *Pruth*. En 1711. l'armée des Turcs & celle des Russiens s'approchèrent de si près l'une de l'autre dans cette contrée, que rien ne les séparoit que le *Pruth*. Ces armées étoient composées chacune de soixante & dix à quatre-vingt mille hommes, & si l'on en fut venu à une action décisive, les eaux de cette rivière auroient été comme changées en sang. Mais comme les Turcs n'aiment rien donner au hazard, on se contenta de s'escarmoucher de part & d'autre. Le Czaar s'aperçut aussi bientôt que son armée diminuoit extrêmement, & que le *Hospodar* avec lequel il étoit secrètement allié, étoit hors d'état de fournir assés de vivres à son armée. Ce qu'il y avoit de plus fâcheux encore, c'est que le *Chan* de Tartarie s'étoit rendu maître de tous les

les passages par où les Russiens devoient s'en retourner chés eux. Ces fâcheuses conjonctures manquèrent d'être très-fatales au Czaar, & si *Catherine* que ce Prince aimoit alors, & avec laquelle il étoit marié secrètement, depuis 1692. n'eut trouvé le moïen de corrompre le Grand-Visir par des présens, le Czaar auroit été réduit dans peu de jours à la nécessité de se rendre prisonnier aux Turcs avec toute son armée armée. Le Czaar regardant comme une direction de la Providence le parti qu'il avoit pris de mener avec soi la prudente *Catherine* dans cette dangereuse campagne, ce fut alors qu'il rendit son mariage public. Il institua même à son honneur l'*Ordre de S. Catherine*, & enfin il la fit héritière de sa Couronne Impériale. Il a paru d'autant plus convenable de rapporter ici ce fait, que la rivière de Pruth, sur les bords de laquelle il est arrivé, est devenuë très-fameuse dans l'Histoire de Russie. L'argent avec lequel on acheta cette paix, venoit des millions que les Suédois s'étoient fait païer par les Saxons en 1706. & que les Moscovites avoient repris aux Suédois après la journée de Pultava en 1709. Les Turcs ne tirèrent pas plus d'avantage de cet argent que les autres; car tout ce qui leur en restoit encore dans la caisse militaire fut perdu avec la bataille de Belgrade en 1717. & abandonné au pillage des soldats Allemands pour être de là dispersé par tout le monde. Les endroits les plus remarquables de la Moldavie sont :

Jassy, en lat. *Jassum*, sur la rivière de Pruth, qui est une assez grande ville, avec une forte citadelle, & la

la résidence ordinaire de l'*Hospodar*. Il s'y trouve quantité de Juifs, mais la plus grande partie des habitans professent la Religion Grèque. Les Russiens se rendirent maîtres de cette ville en 1739. Ils n'y trouvèrent pas le *Hospodar* parce qu'il avoit eu la précaution de se retirer ailleurs. Ils furent obligés de l'évacuer en vertu du Traité conclu peu de tems après.

Soczoma, à quelque distance de là, est un endroit peu considérable.

Sorocka ou *Sarocka*, est connuë depuis le tems auquel les Turcs proposèrent cette ville aux Russiens pour y tenir un Congrès en 1737.

Chotzim, sur le *Niester*, près des frontières de la Pologne, & à l'opposite de *Caminieck*, est une forteresse distinguée. Les Polonois ont remporté deux victoires sur les Turcs aux environs de cette Place, la première en 1621. & la seconde en 1674. Trente mille Russiens se rendirent maîtres de cette ville en 1739. quoiqu'il y eut une garnison de dix mille hommes; mais il furent obligés de l'évacuer en vertu du Traité conclu peu de tems après. Cette forteresse est munie de six bons bastions, & de cent quatre-vingt cinq pièces de canon. Il y a quinze mines autour de la Place, qu'on peut faire jouer avec beaucoup de facilité.

Stovouschane, à quelque distance de *Chotzim*, est une ville fort connuë depuis l'an 1739. à cause de la bataille qui se livra près de là, où les Russiens remportèrent une victoire complète sur les Turcs.

A R T I C L E II.

DE LA VALACHIE ou VALAQUIE.

Cette Principauté, qui a cent lieues de long & à-peu-près autant de large, est située au delà de la Transilvanie, le long du Danube. Elle a la Moldavie au Septentrion & la Bulgarie au Midi. La Valachie est très-fertile de même que la Moldavie. Les chevaux Valaques sont les meilleurs de l'Europe.

La

La Valachie a son Prince particulier qui se nomme *Woyvode* ou *Hospodar* ; mais ce Prince est si fort esclave de l'Empereur des Turcs , qu'il ne peut pas se dispenser de fournir autant de bourses que le Grand-Seigneur lui en demande. On ne trouve dans cette Principauté que cinq endroits remarquables , qui sont :

Bucharest ou *Buchorest* , ville assés grande , située au milieu du País , est la résidence ordinaire de l'*Hospodar*. Les maisons sont assés chétives & mal bâties , à la réserve de quelques-unes , qui apartiennent aux Grands du País. En 1716. un parti Allemand , envoyé de Transilvanie , entra dans cette ville , prit le Prince prisonnier avec toute la Cour & emmena ainsi toute la troupe. Cette expédition étoit d'autant plus facile à faire , que plusieurs Seigneurs du País avoient des intelligences secrètes avec le Gouverneur de Transilvanie. Le Prince ne trouva point d'autre moïen pour recouvrer sa liberté & pour être rétabli dans ses Etats , que celui d'abandonner à l'Empereur d'Allemagne , par la paix conclué à Passarowitz en 1718. cette partie de la Valachie qui est située entre la Transilvanie & la rivière d'Aluth. Les Impériaux entrèrent de nouveau dans la Capitale de cette Principauté en 1737. & en exigèrent de fortes contributions. Mais les affaires changèrent entièrement de face en 1739. après la fatale bataille de Crotzka ; car aussi-tôt après, l'Empereur d'Allemagne fut obligé d'abandonner de nouveau cette partie de la Valachie à l'*Hospodar* , en vertu du Traité conclu devant Belgrade. Nous avons déjà raporté ce Traité dans le chapitre précédent qui traite de la Hongrie.

Tergovist ou *Terwisch* , ou encore *Targovisco* , a été quelquefois la résidence de l'*Hospodar*.

Kempelung ou *Compelung* , ou encore *Campolongo* , en Allemand *Langenau* , en lat. *Campus Longus* , près des frontières de la Transilvanie , est un endroit , où il se tient , toutes les années , au mois de juillet , une foire très-fréquentée. Il y a , à quelque distance de là , un

Couvent fort connu , que les Impériaux ruinèrent presque entièrement en 1737.

Argisch , est une ville avec un château situé sur une montagne. Les Impériaux s'en rendirent maîtres en 1737. mais ils furent obligés de l'évacuer en vertu du Traité conclu peu de tems après.

Piteſt, & *Czerneſt* , sont deux endroits fort connus , à cause de l'excellent vin qui croît aux environs.

A R T I C L E III.

D E L A B U L G A R I E.

La BULGARIE est une langue de Païs fort étroite , mais qui a près de cent cinquante lieues de longueur. Elle s'étend le long du Danube , depuis la Servie , jusqu'à l'endroit où ce fleuve se dégorge dans la Mer Noire , par cinq embouchures de sept qu'il y avoit anciennement.

Le plus grand avantage des habitans est celui qu'ils tirent de l'entretien du bétail. Ils sont Chrétiens , mais si peu instruits dans leur Religion , qu'ils en ignorent presque tous les Dogmes , à la réserve de l'Article du Batême & du Jeûne. Ce Païs se divise en quatre Gouvernemens , qu'on nomme *Sangiacats*.

Le I. de ces SANGIACATS OU GOUVERNEMENS est celui de BYDEN OU WIDIN. Les endroits les plus remarquables sont :

Widin ou *Vidin* ou encore *Byden* , sur le Danube. C'est une forteresse , qui commande ce fleuve. Les Impériaux voulurent s'en rendre maîtres en 1737. mais ils n'en purent venir à bout , parce qu'on y avoit jetté trois mille hommes pour renforcer la garnison. Les Turcs ont toujours tâché de se conserver cette Place , & d'en faire une forteresse propre à faire résistance.

Chiprovoz , est le siège d'un Archevêque Grec.

Le

Le II. GOUVERNEMENT OU SANGIACAT, est celui de SARDICA, en lat. *Sangiacatus Sardicensis*. On y voit :

Sophie, qu'on nommoit ci-devant *Sardica*, qui est une grande ville fort riche & fort marchande. Les Turcs y ont un Gouverneur qu'on appelle *Sangiac*, & dont le pouvoir est fort étendu.

Ternova, étoit, ci-devant, une forteresse, mais toutes les fortifications sont aujourd'hui démolies.

La Porte de Trajan, en lat. *Porta Trajani*, est un passage pour aller de cette ville à *Philippopoli*.

Le III. SANGIACAT OU GOUVERNEMENT est celui de NICOPOLIS. On y voit :

Nicopolis, grande ville située sur le Danube, avec un très-bon château. En 1396. les Chrétiens y firent une perte qui entraîna plusieurs fâcheuses suites après soi. Plus de vingt mille Chrétiens y furent taillés en pièces, & peu s'en fallut que le Roi de Hongrie, *Sigismond* qui après en 1410. fut aussi élu Empereur, n'y fut pris prisonnier ; mais ce Prince, au lieu de se retirer droit en Hongrie, aiant pris la fuite du côté de la Turquie, eut le bonheur d'échaper, sans être reconnu. On accuse les François qui y étoient sur le pié de troupes auxiliaires d'avoir été la cause de cette défaite, par la précipitation avec laquelle ils agirent au commencement du combat. Cette époque est aussi très-remarquable pour l'Histoire Ecclésiastique ; car les Savans de la Religion Grèque prévoyant la chute de l'Empire d'Orient se retirèrent alors en Italie, & ce fut, dans ce tems-là, que la langue & les sciences des Grecs commencèrent à se répandre dans les Païs Occidentaux.

Hemus ou *Hemus*, est une grande montagne située dans cette contrée, & dont les anciens Poètes ont souvent parlé. On la nomme aujourd'hui *Monte Argentario*. Elle est près des frontières de la Romanie, entre l'ancienne Thrace & la Mysie.

Le IV. de ces GOUVERNEMENS OU SANGIACATS est celui de SILISTRIE, en lat. *Sangiacatus*

Siliftrienfis, qui aboutit à la Mer Noire. Les endroits les plus remarquables sont :

Silistrie, que les Turcs nomment *Doreftero*, située à une petite distance du Danube. Cette ville est grande, bien fortifiée, & la résidence ordinaire d'un Archevêque Grec.

Tomiswar ou *Tomi*, près de la Mer Noire, est à ce qu'on croit, l'ancienne ville de *Tomi*, où *Ovide* ce célèbre Poëte Latin fut envoyé en exile par l'Empereur Auguste, & où il mourut.

Chiusfenge ou *Proslaviza*, est une ville marchande située près de l'embouchure du Danube.

Babadagh ou *Babaduck*, ou encore *Babadaghi*, est la première ville que les Turcs proposèrent aux Russiens pour y tenir un Congrès en 1737.

Varna, près de la Mer Noire, est la place fatale où *Uladislas*, Roi de Pologne & de Hongrie, fut tué en 1444. avec trente mille Chrétiens. Peu de tems auparavant ceux-ci avoient fait la paix avec le Sultan *Amurat*, & lui avoient remis une Hostie consacrée pour ôtage, ou pour gage de leur bonne foi. Malgré ces assurances si solennelles & si sacrées de la part des Chrétiens, le Roi *Uladislas* se laissa persuader par le Pape *Eugène IV.* à violer sa promesse, & à rompre la paix. Dans la bataille qui se livra, à l'occasion de cette rupture; la victoire panchoit au commencement du côté des Chrétiens. *Amurat* ne s'en aperçut pas plutôt, qu'il éleva vers le ciel l'Hostie qu'on lui avoit remise, en conjurant Jésus-Christ de ne point laisser impunie la perfidie de ceux qui portoient son nom. Tout à coup le fort changea &, non seulement le Roi, mais encore le Nonce du Pape, nommé *Julien*, lavèrent leur mauvaise foi dans leur propre sang. Ce fut-là le dernier cri d'alarme que Dieu fit entendre à l'infidèle Constantinople, pour l'engager à rentrer dans ses voies. Mais comme les habitans ne répondirent point à cette voix salutaire, par leur repentance, l'Empire d'Orient fut entièrement détruit dix ans après.

ARTICLE IV. DE LA ROMANIE.

Cette Province est la principale & la plus grande de toutes celles que les Turcs possèdent en Europe. Elle a environ cent vingt lieues de long sur soixante de large. Le mont Rhodope la traverse par le milieu, & le terroir y est assez stérile. On la divise en trois grands Gouvernemens ou *Sangiacats*, qui sont :

I. Le Gouvernement ou Sangiacat de KIRKEL, en lat. *Sangiacatus Kirkeliensis*. On y voit :

Philippopoli, est une ville fort vaste, mais ouverte de tous côtés. Elle est bien peuplée, & a un Archevêque Grec.

II. Le Gouvernement ou Sangiacat de GALIPOLI, en lat. *Sangiacatus Gallipolensis*, est situé près de l'Archipel. Les endroits les plus remarquables sont :

Gallipoli, situé près de la mer, & bâti dans une Isle, est une assez grande ville, avec un bon Port & un Arsenal bien fourni.

Trajanopoli, n'est remarquable, que parce que c'est la résidence ordinaire d'un Archevêque Grec.

Demotica, sur la rivière de *Marizza*, est une fort jolie ville. Ce fut là que le Roi de Suède traita en 1713. avec le Sultan, qui étoit à Andrinople, pour obtenir de lui les moyens de s'en retourner dans ses Etats.

III. Le Gouvernement ou Sangiacat de BYZANCE, en lat. *Sangiacatus Byziensis* ou *Byzantinus*. Les endroits les plus remarquables sont :

Viza, en lat. *Byzia*, qui est une ville peu considérable. C'étoit autrefois la résidence des anciens Rois de France.

Andrinople, en lat. *Adrianopolis*, à cause de l'Empereur

reur Adrien son fondateur, & en langue Turque *Endrene*, sur la rivière de Mariza, est une fort grande ville, qui a près de quatre lieues de circuit, en y comprenant la ville vieille & la nouvelle avec ses jardins. Le Grand - Seigneur s'y retire ordinairement, lorsqu'il arrive quelque soulèvement à Constantinople, ou que la peste y cause de grands ravages. Il s'y est habitué des gens de presque toutes les différentes nations. Les fortifications de cette ville consistent en murailles flanquées de tours.

Constantinople, en langue Turque *Stamboul*, en lat. *Byzantium* & *Constantinopolis*, est une des plus grandes villes de l'Europe & la résidence ordinaire de l'Empereur des Turcs. Elle est située dans un détroit qu'on nommoit anciennement le *Bosphore de Thrace*. Sous le Haut Empire cette ville s'appelloit *Byzantium*, & elle fut entièrement désolée. *Constantin le Grand*, se trouvant obligé d'établir sa résidence en Orient, choisit pour cela cette ville, qu'il fit, pour ainsi dire, renaître de ses cendres, en la faisant bâtir de nouveau. Par complaisance pour les Dames Romaines on construisit les principales maisons sur le plan & dans le goût des Palais de Rome. De cette manière Constantinople fut depuis l'an 330. jusqu'à 1453. c'est-à-dire, pendant onze cens ans consécutifs, une grande, riche, & superbe ville, & la résidence ordinaire des Empereurs d'Orient. *Justinien I.* y fit bâtir la magnifique Eglise de *S. Sophie*, où l'on faisoit le service divin, nuit & jour, sans interruption. Il y fit aussi placer sa statue au-dessus d'un portail, & sur un autre portail vis-à-vis de celui-ci, la statue du Roi *Salomon*, au-dessus de laquelle on lisoit ces paroles insultantes pour le plus sage des Rois : *Salomon, ego vici te*. L'année 1453. fut la fatale époque de la ruine de cette grande mais criminelle ville. Elle fut prise d'assaut par les Turcs, & jusqu'à l'enfant, qui étoit encore dans le sein de sa mère, tout fut passé au fil de l'épée. Les Turcs furent déjà sur le point de se retirer. La nuit suivante une nuë lumineuse descendit sur la ville, mais bientôt après elle remonta & disparut. Ceux qui expliquoient les visions dirent que celle-ci signifioit que Dieu avoit fait luire sur cette ville la pure lumière de son Evangile, mais que désormais elle alloit lui être ôtée.

ôtée. Sur cela l'Empereur *Mahomet* résolut de tenter un nouvel assaut général, & promit à celui qui y monteroit le premier, le meilleur Gouvernement de son Empire. Il promit aussi aux soldats de leur abandonner la ville au pillage pendant trois jours. Toutes ces conjonctures hâtèrent la perte entière de cette malheureuse ville. *Constantin XI.* dernier Empereur Grec fut mis au nombre de ceux qui perdirent la vie. En recherchant la première source de ce désastre on la trouve dans les différens que l'Eglise Grèque avoit alors avec celle de Rome, & le refus que les Chrétiens d'Occident firent d'aller aux secours de ceux d'Orient, n'y contribua pas peu. Les richesses qui se trouvoient dans cette ville & celles qu'on y avoit réfugiées des endroits d'alentour alloient au-delà de toute imagination. De là vint que plusieurs années après, lorsqu'on vouloit parler d'un homme fort riche, on disoit en proverbe ; Cet homme a autant de bien que s'il avoit aidé à piller Constantinople. Dès lors les Empereurs Turcs y établirent leur Cour, & le superbe Temple de *S. Sophie* fut changé en une Mosquée. Le Palais Impérial qu'on nomme *Serrail* est situé au bord de la mer. Il est environné de murailles flanquées de tours, & séparé de la ville par des canaux. Il ne faut pas confondre ce Palais avec l'ancien *Serrail* qui est situé au milieu de la ville, & où le Grand-Seigneur tient ses concubines renfermées. Le commerce de Constantinople est très-florissant, & le beau Port qui est près de la ville y contribue beaucoup. On dit que ce Port peut contenir aisément douze cens vaisseaux. Le nombre des maisons doit être prodigieux, puisqu'on a vû qu'un incendie en a consumé trente mille dans un jour, sans que ce vuide ait beaucoup changé la face de la ville. Au reste ces maisons ne sont presque toutes que des baraques & on y en voit très-peu de grandes. On compte dans cette ville trois mille sept cens soixante & dix-sept rues, tant grandes que petites ; mais les Turcs y laissent régner une si grande malpropreté qu'ils sont presque tous les ans attaqués de la peste. Le nombre des habitans se monte à sept cens mille. On compte que les Turcs n'en font que la moitié, les Chrétiens composent les deux tiers
de

de l'autre moitié, & les Juifs font le reste. A une petite distance du Port est le Palais de l'Empereur *Constantin le Grand*, ou plutôt les masures de ce Palais qui ont échappé aux injures du tems. *Almaydan*, est une grande place où l'on exerce les chevaux & où l'on passe les troupees en revue. *Jassir-Bazar*, est une autre grande place environnée de murs & de galeries, où l'on expose les esclaves en vente. On voit dans un coin de la ville un ancien château qui a sept tours couvertes de plomb, dans lequel les prisonniers d'Etat sont renfermés.

Constantinople est à 41. degrés 4. minutes de latitude septentrionale. Suivant tous les voyageurs il n'y a point de ville dont la situation soit plus heureuse. Mr. Spon lui donne quinze milles de circuit, mais Mr. de Tournefort lui donne environ vingt-trois milles. Et en y ajoutant les fauxbourgs de Galata, Cassun-Pacha, Pera, Topana, Fundaldi, il prétend que le circuit seroit de 34. à 35. milles. Outre le feu & la peste qui attaquent souvent cette ville, le feu parce que les maisons sont de bois, la peste à cause de la malpropreté des Turcs, il y a encore un grand inconvénient à Constantinople. Ce sont les *Levantis* ou les soldats des galères qui se jettent sur les passans le coutelas à la main. Pour éviter leurs insultes on se fait accompagner par des Janissaires. Le Palais de France est la maison de Constantinople la plus logeable & la mieux entenduë. Ce fut le Roi Henri IV. qui le fit bâtir. Ce qui contribué à peupler Constantinople, c'est le négoce & le profit que l'on peut faire, joint à l'espérance de pouvoir s'avancer à la Cour. *Galata* est le plus beau fauxbourg de Constantinople dont il faisoit autrefois la troisième région. Il est bâti au-delà du Port vis-à-vis du Serrail. Justinien qui avoit séparé ce fauxbourg lui avoit donné le nom de *Justiniane*.

On monte de *Galata* à *Pera* qui en est comme le fauxbourg. La situation de Pera est charmante. On découvre de là toute la côte d'Asie & le Serrail du Grand-Seigneur. Les Ambassadeurs de France, d'Angleterre, de Venise & de Hollande ont leurs Palais à Pera. On descend de Pera à *Top-hana* ou *Topana*, qui est encore un autre fauxbourg sur le bord de la mer au-dessus de Pera & de Galata.

Selivrea, en lat. *Selybria*, est une grande ville située près de la mer.

Héraclée, à une petite distance de là, est aussi une belle ville, avec un double Port.

Les Dardanelles, sont deux Forts situés près du détroit qu'on nomme aujourd'hui le détroit de Constantinople, & qui étoit autrefois appelé *Hellepont*. L'un de ces Forts qu'on nomme *Sesto*, en lat. *Sestus*, est situé en Europe. L'autre, qui est à l'opposite, est situé en Asie & se nomme *Avido*, en lat. *Abydus*. Ce sont là les anciennes Dardanelles. A quelque distance de là, on voit les nouvelles Dardanelles qui sont aussi deux Forts, à-peu-près semblables aux autres, ou deux châteaux situés plus avant vers la Méditerranée, dans l'endroit où l'Hellepont n'a qu'une lieue de largeur. Il nous reste encore à parler des petites Dardanelles qui sont situées dans la Grèce, & nous en traiterons dans le chapitre suivant.

S U P P L E' M E N T.

I. De l'ancienne Géographie.

Dans les tems les plus reculés, les anciens Dardaniens habitoient dans la Servie; les TRIBALLIENS dans la Bulgarie; les THRACES dans la Romanie; les GETES dans la Valachie; les TROGLODYTES, aux environs de Varna, & les PEUCINI, aux environs de l'embouchure du Danube.

Sous l'Empire de Rome la Valachie & la Moldavie étoient comprises sous le nom de DACE, en lat. *Dacia*, & la Bulgarie sous celui de MYsie, en lat. *Mysia*. On comprenoit toutes ces Provinces sous le nom général d'ILLYRIE ORIENTALE, en lat. *Illyricum Orientale*.

Le Lecteur ne fera pas sans doute fâché de trouver ici les noms qu'on donnoit, ci-devant, aux mers qui se trouvent près de ces Païs.

La

La MER EGÉE, en lat. *Mare Ægeum*, s'appelle aujourd'hui ARCHIPEL, en lat. *Archipelagus*.

Les Italiens nomment *Stretto di Constantinopoli* le détroit de l'Helléspont, en lat. *Helléspontus*, près duquel sont les Dardanelles.

La *Propontide*, en lat. *Propontis*, étoit le nom qu'on donnoit à la Mer Blanche ou Mer de Marmora, qui a environ soixante lieues de largeur.

On appelle aujourd'hui *Détroit de Constantinople*, le Bosphore de Thrace, & on a donné le nom de *Mer Noire* au Pont-Euxin.

C H A P I T R E II.

De la Turquie en Europe située au Midi du Danube, & près de la Grèce.

Ce Païs est situé à l'extrémité de la Méditerranée, dans l'endroit où cette mer prend le nom d'*Archipel*, en lat. *Archipelagus*. Il est entièrement sous la domination des Turcs, à l'exception de ce que les Vénitiens y possèdent, & qu'ils appellent *Levante*, parce qu'il est du côté du Levant, à l'égard de Venise.

Cette Grèce est composée, en partie, de Continent, & en partie d'Isles écartées, ci & là, les unes des autres. Dans le Continent il y a six Provinces, qui sont : 1. l'*Albanie*, 2. l'*Epire*, 3. la *Macédoine*, 4. la *Thessalie*, 5. la *Livadie*, & 6. la *Morée*.

ARTICLE I. DE L'ALBANIE.

Cette Province est située au-dessous de la Dalmatie, près de l'endroit où la Mer d'Ionie & la Mer Adriatique se joignent. Les Turcs appellent cette Province *Arnaut*, & les habitans passent pour être les meilleurs soldats du Grand-Seigneur.

L'Albanie a environ soixante lieues de longueur sur quarante de largeur. Elle appartient aujourd'hui aux Turcs; mais le plus grand nombre des habitans professent la Religion Grèque. Les endroits les plus remarquables sont :

Durazzo, en lat. *Dyrrachium*, anciennement *Epidamnus*, près de la mer, est une assez grande ville avec un bon Port. Elle est mal peuplée, & les fortifications sont peu considérables. C'est le grand passage de la Grèce en Italie. Il y a eu des Princes de la Maison d'*Anjou* qui prenoient le titre de Seigneurs de *Durazzo*. Cette ville est le siège d'un Archevêque Grec.

Valona, en lat. *Aulon*, ville qui a un bon Port. Elle étoit munie de bonnes fortifications & d'un château qui étoit fort, mais il a été rasé pendant les dernières guerres, & depuis lors on ne l'a rebâti qu'en partie. Les habitans vendent aux étrangers quantité de poix, d'olives, de poisson, de sel, de grain, & du très-bon vin.

Albanopoli, est situé au centre du Pays. Les pertes qu'il a souffertes pendant les dernières guerres n'ont pas pu encore être réparées.

Antivari, près du bord de la mer, est une ville avec de bonnes fortifications, & la résidence d'un Archevêque Grec. Plusieurs Géographes la font dépendre de cette partie de la Dalmatie qui appartient aux Turcs.

Scudari ou *Scutari*, en lat. *Scodra*, située près d'un lac, est une grande ville bien fortifiée, avec un château où le Bacha fait sa résidence ordinaire. Il y a aussi un Archevêque Grec.

Croya, à une petite distance de Durazzo, est une ville, avec un Fort, & située sur une montagne fort élevée. C'est dans cette ville que nâquit, il y a environ trois siècles, *Scanderbeg*, Prince d'Épire, qui étoit le fleau des Turcs.

Alessio, *Alessio*, en lat. *Lyssus*, ville sur la côte du Golfe de Venise, près de l'embouchure du Drin. C'est un Evêché suffragant de Durazzo. Cette ville est célèbre parce que le fameux *Scanderbeg* y mourut & y fut inhumé en 1467. Les Turcs ont fait respecter le tombeau de ce Héros.

Drivasto, en lat. *Triastum* & *Drivastum*, est une ville située sur le lac de Scutari ou Penta. Elle a été le siège d'un Evêque suffragant d'Antivari.

Dibres, *Dibra* & *Dibrie*, ville à huit lieux d'Ocrida vers le Nord Oriental.

Dolcigno ou *Dulcigno*, en lat. *Ulcinium* ou *Olchinum*, près de la Mer Adriatique, est muni d'une bonne citadelle, & d'un bon Port sur le bord du Drin. C'est un endroit où se retire un grand nombre de Corsaires Turcs. On appelle communément les habitans *Dulcignotes*. Les Turcs s'en rendirent les maîtres dans le XV. siècle & les Vénitiens assiégèrent vainement cette Place en 1696.

A R T I C L E II.

D E L'É P I R E.

Ce Païs a près de quarante-huit lieux de longueur sur douze de largeur. Il est situé près de l'endroit où le Golfe de Venise est le plus étroit, ce qui fait que les Italiens appellent ce détroit, *Bocca del Golfo di Venetia*, la Bouche du Golfe de Venise. Du côté du continent l'Épire est environnée de montagnes, qu'on nomme les monts Acrocérauniens, ou les monts de la Chimère. Il y a plusieurs Cartes Géographiques où l'on trouve l'Épire désignée sous le nom d'Albanie supérieure. Le Roi *Pyrrhus* du
tems

tems des anciens Romains règnoit dans ce Païs, & c'est aussi là qu'a régné le célèbre *Scanderbeg* ou *George Castriot*, qui auroit été fort propre à chasser les Turcs de l'Europe & à rétablir l'Empire des Grecs, s'il avoit été secondé par les Chrétiens d'Occident. Les endroits les plus remarquables de l'Épire sont :

Delfino, qui en est la principale ville, & où le Ba-cha fait sa résidence ordinaire.

Chimère ou *Chimera*, en lat. *Acroceraunia*, près de la Mer d'Ionie, est une petite ville située sur un rocher. Elle a un très-bon Port, & la plupart des habitans sont Corsaires.

Le Cap de *Figalo* ou *Figolo*, en lat. *Promontorium Actium*, est un Promontoire à quelque distance duquel l'Empereur *Auguste* remporta une victoire sur *Marc Antoine*, vingt ans avant la naissance du Sauveur.

Butrinto, *Voiniza*, *Larta*, & *Prevesa*, apartiennent aux Vénitiens, en vertu de la paix de *Passarowitz*. Nous en avons donné une description particulière en traitant de l'Etat de Venise.

A R T I C L E III.

DE LA MACE'DOINE.

La Macédoine étoit le Roïaume d'*Alexandre le Grand*, fondateur de la troisième Monarchie. Ce Païs a environ cent lieues de long sur soixante de large. Les endroits les plus remarquables sont :

Zuchria ou *Jenitza*, anciennement *Pella*, étoit la résidence ordinaire d'*Alexandre le Grand*.

Stagire, qu'on nomme aujourd'hui communément *Libanova*, est située près de la mer. C'est dans cette ville que naquit le grand *Aristote*.

Philippes, est une ville, où l'Apôtre S. Paul avoit fondé une Eglise à laquelle il adresse une Epître. Ce

fut dans les plaines de cette ville qu'Octave Auguste & Marc Antoine défirent Brutus & Cassius.

Ocrida ou *Locrida*, que les Turcs nomment *Giusfendill*, située près des frontières de la Servie, est une grande ville, bien fortifiée. Plusieurs Géographes la font dépendre de la Servie.

Ajomana, est une ville d'une moyenne grandeur, qui donne son nom au Golfe près duquel elle est située.

Cavalla, ville sur le Golfe de Comtessa, à quatre lieues de Philippes. Cette ville a porté le nom de *Bucephale*.

Chitro, en lat. *Cithrum* & *Pidna*, est une ville Episcopale, sur le Golfe de Salonichi, à douze lieues de la ville de ce nom, dont l'Evêque de Chitro est suffragant. Elle est à l'embouchure de la rivière de *Chitro* appelée autrement *Palacas* & *Platamona*.

Le Mont Athos ou *le Mont saint*, est une des plus hautes montagnes du monde, car il étend son ombre à plus de cinquante milles dans la mer. Les astmatiques peuvent respirer sur cette montagne, avec beaucoup plus de facilité que dans la plaine, parce que l'air y est infiniment plus subtil, à cause qu'elle est fort élevée. Le Roi *Xerxès* fit percer un chemin au travers de cette montagne, quoiqu'il eut pû passer à côté, avec toute son armée. Plusieurs doutent de ce fait. On l'appelle le Mont saint, parce qu'on y voit vingt Couvens, sans compter un petit *Melochion* qui dépend de Ste. Laure. Ces Monastères, qui sont habités par six mille Moines, qui professent la Religion Chrétienne sont de l'Ordre de S. Basile, & on en tire tous les Evêques du Patriarchat de Constantinople. Il y en a ordinairement deux mille hors des Couvens & en quête. La ville de *Kareis* est située à-peu-près au milieu de cette montagne. Il s'y tient tous les samedis un marché. Il est défendu à toute personne du sexe d'entrer dans cette ville, & d'aller dans aucun endroit de la montagne.

ARTICLE IV. DE LA THESSALIE.

Ce Païs forme le centre de la Grèce, & a
envi-

environ soixante lieuës de longueur sur quarante de largeur. Il est environné, de toutes parts, de hautes montagnes. Les chevaux que la Thessalie fournissoit étoient fort estimés. On en tire aujourd'hui un vin excellent, des oranges, des citrons, des pommes de grenade, des olives, & quantité d'autres bons fruits. Les endroits les plus remarquables sont :

Salonique, anciennement *Thessalonique*, en lat. *Thessalonica*, située près d'un Golfe qui s'avance jusqu'au milieu de la Macédoine. C'est une grande ville, riche, bien fortifiée, & où l'on trouve quantité de Juifs, qui y font un grand commerce. L'Apôtre S. Paul a adressé deux Epîtres aux Thessaloniens. Il y a dans cette ville un Archevêque de la Religion Catholique-Romaine.

Janna ou *Jannina*, près des frontières de l'Epire, est une ville bien peuplée.

Larisse, sur le fleuve Pénée, est une des principales villes du Païs. Elle a vû naître le vaillant *Achilles*.

Farso ou *Farfalo*, ou *Pharsalia*, est située dans la campagne de Pharsale, où Pompée fut vaincu par *Jules César*.

Tempe, est une contrée fort agréable entourée de bois, & coupée par plusieurs canaux. Les anciens Poëtes en ont beaucoup parlé. Elle est située aux environs de l'endroit où le Pénée se jette dans la mer.

Olympe, en lat. *Olympus*, près des frontières de la Macédoine, est une haute montagne, qui étoit autrefois regardée comme le séjour des Muses. Elle est désignée sur les nouvelles Cartes sous le nom de *Lacha*. On a donné le même nom à plusieurs autres montagnes.

Le *Pinde* est une grande montagne entre la Thessalie & l'Epire, qui se partage en deux sommets, dont l'un s'appelle *Hélicon* & l'autre *Parnasse*. Toutes ces montagnes sont aujourd'hui comprises sous le nom de *Mezzo-Novo*. Ceux qui ont lû les Poëtes anciens & modernes connoissent cette double cime.

Le *Mont Pierius* est aussi une haute montagne, située sur les frontières de Macédoine. Les anciens Poë-

tes feignoient que cette montagne étoit habitée par les Muses, de là vient qu'ils les nommoient *Pierides*. On ne doit pas s'étonner que les Auteurs aient placé ces montagnes dans des Provinces différentes. Cette contrariété vient de ce que ces contrées n'ont pas les mêmes limites qu'elles avoient autrefois. Outre cela, ce ne sont pas de simples montagnes, mais de longues chaînes de montagnes, qui s'étendent à plusieurs lieux de loin, & dont par conséquent une partie peut appartenir à une Province, tandis que l'autre bout est situé dans une autre Province.

Les *Thermopyles* sont un défilé, entre la Thessalie & la Livadie, de soixante pas de largeur, où trois cens Lacédémoniens firent une vigoureuse résistance sous la conduite de Léonidas, Roi de Lacédémone, contre l'armée formidable de *Xerxès*. Cette gorge de montagne se nomme aujourd'hui *Bocca di Lupo*, c'est-à-dire, *la gueule du loup*. Elle est renommée par les bains chauds qu'on y trouve.

Ce qu'on nommoit autrefois *Amonia*, *Pelasia*, *Phytis*, & *Magnesia*, étoient de petites Provinces dont la Thessalie étoit composée. Personne ne connoît moins la situation de ces petites contrées, que ceux qui en sont aujourd'hui les habitans. Il n'en faut pas être surpris, puisqu'elles ont toutes changé de nom, & que les Turcs, qui les possèdent aujourd'hui, n'ont point de goût pour les antiquités & en cultivent peu l'étude.

Toutes ces montagnes sont remplies d'insectes venimeux, & surtout de serpens. De là vient qu'il est défendu, sous des peines très-rigoureuses, de tuer les cigognes qui leur font la guerre.

A R T I C L E V.

DE LA LIVADIE.

Cette Province est désignée sous plusieurs noms différens. Elle est nommée *Hellas*, *Achaïe*, *Attique*, & *Grèce propre*. Son étendue est de cent vingt lieux, depuis la Mer d'Ionie jusqu'à l'Archi-

l'Archipel, & sa largeur n'est à peine que de trente lieuës.

Le GOLFE DE LÉPANTE, en lat. *Sinus Naupactinus*, mérite ici une description particulière. Il a environ quarante lieuës de longueur sur une très-petite largeur, & sépare la Theffalie de la Morée. Il aboutit à la Mer d'Ionie par un petit détroit défendu par deux Forts qu'on nomme les *petites Dardanelles*. L'un de ces Forts s'appelle le *Château de Romélie*, & l'autre le *Château de Morée*. Les Vénitiens se rendirent maîtres de l'un & de l'autre en 1687. mais par la paix de *Carlowitz* concluë en 1699. ils les rendirent aux Turcs. Ces deux châteaux ne se trouvent point sur les Cartes ordinaires. A quelque distance de là on voit deux autres Forts assés connus, dont l'un, qui s'appelle *Lépante*, est situé dans la Theffalie, l'autre, qui est dans la Morée, se nomme *Patrassó*. Quoique ces deux endroits soient assés éloignés du détroit, il y a des Auteurs qui, par ignorance, les ont nommés les *petites Dardanelles*. Si ce Golfe s'étendoit d'avantage du côté du Levant jusqu'à l'Archipel, les vaisseaux marchands qui sont destinés pour les Indes Orientales pourroient éviter un grand détour, aussi-bien que le danger d'être pris par les Corsaires; mais comme il y a un détroit du côté du Couchant, il y a aussi un Promontoire de la largeur d'environ six lieuës, du côté du Levant, qui coupe la communication de la mer. Ce Promontoire se nomme l'*Isthme de Corinthe*, parce que la ville de Corinthe y est située, & on a été, plus d'une fois, sur le point de l'ouvrir par un

large canal. Ce qui a empêché l'exécution de ce projet a été ou le défaut d'Ingénieurs habiles, ou le manque d'argent. Le canal, qui est de l'autre côté du Promontoire, s'appelle *Golfo dell' Engia*, en lat. *Sinus Saronicus*, qui sépare l'Attique du Péloponnèse. Dès qu'on s'est fait une idée juste de ces lieux, il est aisé de trouver la situation des endroits de cette Province, dont il est parlé, dans la Géographie, tant ancienne que moderne.

Livadie, est aujourd'hui la Capitale du Païs, située précisément au centre. C'est une grande ville, habitée par des Chrétiens, des Turcs, & des Juifs.

Lépante, en lat. *Naupactus*, est une ville forte, munie d'un triple mur & d'une citadelle. Elle est située sur une montagne faite en pain de fuere, à quelque distance des petites Dardanelles. La citadelle bâtie par les Vénitiens est sur le haut de la montagne. C'est aujourd'hui une des meilleures villes de la Grèce. Les Historiens Latins font mention de cette ville en parlant de la victoire que les Chrétiens remportèrent sur les Turcs le 7. octobre 1571. dans un combat naval, où commandoit en Chef Dom Juan d'Autriche; & ils nomment cette victoire, *victoria ad Naupactum*. Cependant le combat ne se donna pas proprement dans ce Golfe, mais près du détroit qui est vers les Isles *Cursolaires*, qui apartiennent aux Vénitiens, & dont il a été parlé dans la description de l'Etat de Venise. Les Turcs perdirent plus de trente mille hommes dans ce combat.

Athènes, en lat. *Athenæ*, aujourd'hui *Attines* ou *Setines*, étoit une République fort renommée avant la naissance du Sauveur. C'est à présent une ville de peu d'importance, qui est pourtant ceinte de murailles. Ceux qui aiment les antiquités trouvent à satisfaire leur curiosité dans cette ville.

Le *Pirée*, à quelque distance d'*Athènes*, est un Port que les Athéniens nommoient *Portus Piræus*.

Marathon, à deux petites lieues d'*Athènes*, est l'endroit

droit où *Miltiade*, Général des Grecs, battit l'armée de *Xerxès* Roi des Perses.

Chéronée ou *Coronea*, est l'endroit où les Grecs furent vaincus par *Philippe*, Roi de Macédoine.

Stives, est l'ancienne Thèbes, Capitale de la Bœotie, que *Cadmus* avoit fondée. C'étoit une grande ville fort puissante, munie de sept tours, & qui avoit sept portes, ce qui lui avoit fait donner le nom de *Heptapylus*. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un petit bourg, dont les environs se nomment *Béotie*. *Hercule* étoit Thébain d'origine, de même que *Pindare*, *Pélopidas*, *Epaminondas* & plusieurs autres grands hommes. Il y a encore plusieurs autres villes de ce nom, entr'autres Thèbes en Egypte qui est fort renommée.

Delphes, a été rendu fameux par tout le monde à cause des prétendus Oracles d'Apollon. Cet endroit étoit situé au centre de la Grèce, & très-fréquenté par ceux qui y alloient de toutes parts pour consulter l'Oracle. Un peu au-dessus de la ville il y avoit un trou dans la terre d'où sortoit une espèce de fumée ou de vapeur, & celui qui la recevoit le premier aqueroit par là le don de prédire les choses à venir. Le peuple crédule s'imaginait qu'Apollon faisoit sa demeure dans un souterrain situé directement sous ce trou. Cela engagea les peuples à y bâtir un superbe Temple, qui étoit desservi par un grand nombre de Prêtres. La principale personne qui rendoit les Oracles étoit la *Pythiisse* ou la Prêtresse d'Apollon. Cette femme s'asséioit sur un trépié posé sur le trou, & après avoir reçu la vapeur, ou plutôt les suggestions de l'esprit d'imposture, elle rendoit réponse à ceux qui consultoient l'Oracle. En rendant ses réponses, elle faisoit des contorsions & des grimaces affreuses, comme si elle eut été agitée par le Démon. Ces Oracles étoient ordinairement des propositions obscures, ambiguës, & intelligibles, c'est pourquoi on en alloit demander l'éclaircissement aux Prêtres, & ceux-ci en donnoient toujours une explication susceptible d'un double sens. A la naissance du Sauveur, la vapeur prophétique se dissipa; toutes ces impostures diaboliques prirent fin, & l'Oracle eut la bouche fermée pour toujours. Cela est si vrai qu'aujourd'hui

d'hui il seroit impossible de découvrir l'endroit où étoit le trou sur lequel on posoit le trépié d'or, ni même celui où étoit bâti le riche Temple d'Apollon. Il ne reste non plus aucuns vestiges de la ville, sinon un petit bourg situé aux environs & désigné dans les Cartes modernes sous le nom de *Castri*.

Castalie, étoit une fontaine qui se trouvoit à Delphes dans le Temple d'Apollon. La fable dit, que ceux qui buvoient de l'eau de cette fontaine devenoient sur le champ Poètes.

Aulis, est l'endroit où il fut arrêté par les Grecs de faire la guerre aux Troïens, qui finalement renversèrent leur ville. Il y avoit alors cinq cens vaisseaux qui mouilloient l'ancre à une très-petite distance de là.

C'est dans cette contrée qu'étoient aussi situées les anciennes Provinces suivantes: L'*Acarnanie*, l'*Ætolie*, la *Doride*, la *Phocide*, & la *Bœotie*.

A R T I C L E VI.

D E L A M O R E E.

La Morée ainsi nommée à cause de la quantité de ses meuriers étoit anciennement nommée *Péloponnèse*. C'est une presqu'Isle qui a soixante lieues de long, sur autant de large, & qui ne tient au continent que par l'Isthme de Corinthe, dont nous avons parlé ci-dessus. Elle appartenoit, ci-devant, aux Vénitiens, mais en 1715. les Turcs les en chassèrent dans deux mois de tems, sans qu'ils y trouvassent beaucoup de résistance, parce que les Vénitiens n'étoient pas alors en état de s'opposer aux forces des Infidèles. Près de quatre-vingt mille Chrétiens, qui professent la Religion Grèque, sont tombés par là sous la domination des Turcs, auxquels ce Pais a été cédé entièrement & pour toujours, par la paix de Passarowitz conclue en 1718. L'air y est

y est assés tempéré & le terroir fertile. On divise la Morée en quatre petites Provinces , qui sont :

I. La Province de CLARENZA, située près des petites Dardanelles. Elle a titre de Duché. On y voit :

Patras ou *Patrasso*, en lat. *Patrae*, près du Golfe de Lépante. C'est une ville où l'on voit un grand nombre de Juifs , qui font un commerce considérable. Cette ville est grande, bien fortifiée , & la résidence ordinaire d'un Archevêque Grec.

Clarenza, a été ruinée pendant les guerres passées.

II. La Province de SACCANIE OU SACCANIA, est située près de l'Isthme de Corinthe. Les endroits les plus remarquables sont :

Corinthe, en lat. *Corinthus*, située à l'extrémité de l'Isthme, est une Place considérable, munie d'un château fortifié & bâti sur un rocher escarpé. C'est aux Chrétiens de cette ville que l'Apôtre S. Paul a adressé deux de ses Epîtres & ensuite S. Clément. On y voioit autrefois un Temple consacré à Venus, où chaque jour plus de cent filles alloient offrir des sacrifices. Les statues & les vases d'airain, de même que toutes les pièces d'orfèvrerie, qui avoient été fabriquées à Corinthe, étoient fort estimées des anciens Romains, & ils s'en fervoient pour orner leurs chambres. Cette ville est beaucoup déchue de son ancienne grandeur. Ces habitans sont aujourd'hui en très-petit nombre, & elle est ouverte de toutes parts.

Napoli de Romanie, en lat. *Nauplia*, près du Golfe du même nom, est une excellente forteresse, située à l'extrémité d'un Promontoire fort escarpé. Il y a un Port fort spacieux, mais il ne peut y entrer qu'un vaisseau à la fois. Les Vénitiens ont été maîtres de cette Place, depuis 1686. jusqu'à 1715. Il s'y trouve aujourd'hui un grand nombre de Grecs, & un Archevêque de la même Religion.

Argos,

Argos, est une petite ville avec un bon château. C'étoit la Capitale du Roïaume d'*Agamemnon*.

Mycène, a conservé son nom jusques à présent.

Lerne, est un lac situé dans cette Province. La fable rapporte qu'il s'y trouvoit une hydre ou une espèce de serpent, qui avoit plusieurs têtes, & à qui il en recroissoit deux quand on lui en coupoit une. Les Poëtes disent d'*Hercule* qu'il vint à bout de les lui couper toutes à la fois.

III. La Province de BELVEDERE, est située près de la Mer d'Ionie, du côté du Couchant. Les endroits les plus remarquables sont :

Belvedere, qu'on nommoit anciennement *Elis*. C'est aujourd'hui un endroit fort chétif. On y adoroit Jupiter Olympien.

Arcadie, près du Golfe du même nom, est une assez grande ville.

Navarino, est aussi une assez grande ville, bien fortifiée, & munie de deux citadelles. Il y a un Port.

Coron, en lat. *Corona*, est un endroit bien fortifié, avec un Port où les vaisseaux sont en sûreté.

Calamatta, est encore un endroit avec d'assez bonnes fortifications & une citadelle.

Modon, en lat. *Methone*, est une ville forte, avec un bon Port.

Messenigo est, à ce qu'on croit, l'ancienne Messène.

Longavico ou *Longanico*, est bâtie dans l'endroit, où étoit, ci-devant, située la ville d'*Olympe*, auprès de laquelle les jeux Olympiques se célébroient tous les quatre ans.

IV. La Province de ZACONIE ou TZACONIE, qu'on nommoit anciennement *Laconie* & *Arcadie*. Les habitans sont aujourd'hui apellés *Mainottes*. Les endroits les plus remarquables sont :

Lacédémone ou *Sparte*, qui est une grande ville, avec deux fauxbourgs, & deux citadelles bâties sur un rocher. Chacun fait combien cette ville a été & fameuse & puissante.

Raguze

Raguze la Vieille ou *Napoli di Malvasie*, en lat. *Epidaurus*, située dans une petite Isle, & qu'un pont joint au continent, est une ville forte, munie d'une citadelle, qu'on a toujours regardée comme imprenable. Le Port en est éloigné de deux petites lieues. Cette ville a donné son nom à un excellent vin, qui passe pour une des meilleurs liqueurs du monde; c'est le vin de Malvoisie.

Colochinna, est une petite ville située près du Golfe du même nom.

Maina ou *Castro di Maina*, est situé à l'extrémité du Golfe de Colochinna.

Passava, *Chielasa*, & *Zarnata*, sont trois petites forteresses.

Matapan, est un Promontoire fort connu & le plus méridional de l'Europe.

Les *Mainottes* forment une République particulière, de laquelle dépendent trois villes, & trois cens soixante cinq villages. Ces villes sont : *Vitulo*, *Magni*, & *Proasti*. Les habitans professent la Religion Grèque, & paient un certain tribut pour être maintenus dans leur liberté.

ARTICLE VII.

DE L'ISLE DE CANDIE.

Cette Isle a le titre de Roïaume & elle est en état de se soutenir. C'étoit anciennement l'Isle de Crète. L'Ecriture sainte dit des habitans qu'ils étoient menteurs, de mauvaises bêtes & des ventres paresseux. Aujourd'hui ils sont les plus honnêtes gens. On ne voit dans cette Isle ni gueux, ni filoux, ni mendiens, ni assassins, ni voleurs de grands chemins. Quand un Turc vole, ce qui est rare, on l'étrangle en prison, pour l'honneur de la nation, on le met ensuite dans un sac plein de pierres & on le jette dans la mer. Elle est fameuse par la naissance de Jupiter & le Labyrinthe ouvrage du Dédale.

Elle est située dans l'Archipel, presqu'au milieu de la Mer Méditerranée. Son étendue est

est d'environ cent vingt lieuës de long, sur seize ou vingt de large. Le terroir est fertile en bonne huile, en malvoisie, sucre, sel, mirthe, lauriers, &c. Il y a quatre grandes villes dans cette Isle, & on la divise en autant de parties ou de territoires.

I. Le Territoire de CANÉE, est situé du côté du Couchant. On y voit :

La *Canée*, située près des côtes, & qui est la seconde ville de l'Isle, est une forteresse d'importance avec un bon Port. On croit que c'est l'ancienne Cydonie, où le Roi *Minos* I. faisoit sa résidence. Les environs de la Canée sont admirables jusques aux premières montagnes. Il y a de grandes forêts d'oliviers.

Garabuse, est une petite Isle où il y a un Fort & un bon Port. Les Vénitiens en furent maîtres jusqu'en 1691. que le Commandant qu'ils y avoient envoié, eut la lâcheté de la vendre aux Turcs & fut assés perfide pour la leur livrer.

Suda, près du Golfe du même nom, est un Fort avec un Port. Il a appartenu aux Vénitiens jusqu'en 1715. que les Turcs s'en emparèrent.

Cisamo, petite ville avec un Port.

Dictamo, petite ville anciennement nommée *Dictamnus* & *Dictynus*. C'est d'où vient l'herbe nommée *Dictamne*.

II. Le Territoire de RETHYMO est situé près de celui de Canée, du côté du Levant. Les endroits les plus remarquables sont :

Rhetymo, en lat. *Rhetymum*, la troisième Place de l'Isle, est près de la mer. C'est une forteresse, avec un Port & une citadelle, qui a été bâtie pour le garder & qui est située sur un écueil escarpé, avancé dans la mer.

Milopotamo, est un château fort, qui est situé sur les côtes septentrionales de l'Isle.

Amari, située au centre du Païs, est une assés belle ville.

Ida,

Ida, est le nom qu'on donne à une chaîne de montagnes. Il ne faut pas les confondre avec le *Mont Ida*, qui est une haute montagne de la Phrygie.

III. Le Territoire de CANDIE forme une Province entière. Le terroir y est si fertile, qu'on pourroit y faire deux récoltes par an, si les habitans n'étoient pas trop paresseux pour bien cultiver les terres. Les endroits les plus remarquables sont :

Candie, en lat. *Candia*, située sur les côtes septentrionales, est la Capitale de l'Isle. Elle est vaste, & forte, tant par son assiette, que par les ouvrages qu'on y a construits, qui sont de bons remparts, défendus par sept bastions, de profonds fossés, & plusieurs ravelins. Mr. de Tournefort dit que ce n'est plus que la carcasse d'une grande ville, & qui ne seroit plus qu'un désert, si ce n'étoit le quartier du Marché ou les meilleurs habitans se sont retirés. Tout le reste n'est que masures depuis que les Turcs l'ont prise. En 1669. cette Place fut obligée de se rendre aux Turcs par capitulation. Ils l'avoient tenue assiégée pendant dix ans consécutifs, dans cet espace de tems ils avoient livré plusieurs assauts. Ces Infidèles avoient bâti, pendant ce siège, une ville à une petite distance de celle-ci, pour pouvoir empêcher, avec plus de facilité, les Chrétiens de secourir celle qu'ils assiégeoient. Ils nommèrent cette ville la Nouvelle Candie; mais ils la ruinèrent quelque tems après s'être rendus maîtres de celle dont nous venons de parler. Il y a un Archevêque du rit Grec qui est le Métropolitain de tout ce Royaume. Le Port de Candie n'est propre que pour des barques. Les vaisseaux se tiennent à l'abri de l'Isle de *Dia* ou *Scandia* située presque vis-à-vis de la ville, au Nord-est.

Spinalonga, près de la mer, est une belle forteresse avec un bon Port. Les Vénitiens la possédèrent jusqu'en 1715. que les Turcs s'en rendirent maîtres.

Temene, *Bonifacio*, *Castelnuovo*, & *Mirabello* ou *Mirabeau*, sont quatre châteaux fortifiés.

Ginosa, située au centre du Pais, est bâtie dans le même

même endroit où étoit autrefois la ville de Gnofse ou Gnofse, qui étoit la résidence du Roi *Minos* II.

Le *Labyrinthe de Candie* est fort célèbre. C'est un conduit souterrain qui, par mille détours, pris en tous sens, comme au hasard, & sans aucune régularité, parcourt tout l'intérieur d'une colline au pié du mont *Ida*, du côté du *Midi*, environ à trois milles des ruines de *Gortine*. On entre dans ce *Dédale* par une ouverture naturelle, large de sept ou huit pas, si basse qu'à peine un homme, de médiocre taille, pourroit y passer sans se baïsser. Le bas de l'entrée est fort inégal. Le haut est assés plat, terminé par plusieurs lits de pierres posés horifontalement les uns sur les autres. Une espèce de caverne, fort rustique & dont la pente est douce, se présente d'abord, & ne marque rien de singulier. Mais à mesure qu'on avance, ce lieu paroît tout-à-fait surprenant. Ce ne sont que des détours, dont la principale allée, qui est moins embarrassante que les autres, conduit par un chemin d'environ mille & deux cens pas, jusqu'au fond du *Labyrinthe*, à deux grandes & belles sales, où l'on se repose avec plaisir. Quoique cette allée se divise à son extrémité, ce n'est pourtant pas là l'endroit dangereux du *Labyrinthe*. C'est plutôt à son entrée, à près de trente pas de la caverne, à main gauche. Si l'on s'engageoit dans quelqu'autre allée, après avoir fait bien du chemin, on s'égareroit dans une infinité de recoins & de culs de sac, d'où l'on ne sauroit se tirer sans risquer de se perdre. Ce lieu est extrêmement sec, & on n'y voit ni égoûts, ni congélation, ni cave-goùtière.

Si

Si l'on en veut croire ce que rapporte la fable ancienne , il y avoit dans ce Labyrinthe un monstre qu'on nommoit *Minotaure*, en lat. *Minotaurus*, qui étoit moitié homme & moitié bœuf, & qui étoit né d'un taureau & de la Reine *Pasiphaë*. Ce monstre se nourrissoit de chair humaine, & les Athéniens étoient obligés de lui donner pour tribut annuel sept jeunes garçons & autant de filles. Le vaillant *Thésée* Héros de la Grèce alla tuer ce Minotaure, & trouva le secret de sortir de ce Labyrinthe, au moïen d'un peloton de fil, que la Princesse Roïale *Ariadne* lui avoit donné. Plusieurs Auteurs assûrent que le Labyrinthe où devoit se trouver ce Minotaure, n'est pas le même que celui dont nous venons de parler. *Pline* & *Diodore de Sicile* disent qu'il ne restoit, de leur tems, aucun vestige de celui où l'on avoit fixé la retraite du monstre. Mais comme cette question dépend plutôt de l'Histoire que de la Géographie, nous ne la déciderons pas ici.

IV. Le Territoire de *SETIA* ou *SITIE'*, est situé du côté du Levant. Les endroits les plus remarquables sont :

Setia ou *Sitié*, en lat. *Cytaum*, près du Golfe du même nom, est une belle forteresse, avec un bon Port.

Girpetra ou *Girapetra* ou encore *Hierapetra*, située au centre du Pais, est une ville avec un château.

Dyële, est une montagne, du nom de laquelle Jupiter a été surnommé *Dictéen*, parce qu'il y avoit été élevé pendant son enfance.

SUPPLEMENT

A L'ARTICLE DE LA CANDIE.

Saturne , à ce que l'Histoire ancienne nous apprend , a régné dans cette Isle , & c'étoit alors le siècle d'or pour ces Païs là. Après sa mort ses trois fils partagèrent cette Isle entr'eux. Jupiter eut la partie supérieure , Neptune celle du milieu , & Pluton l'inférieure. C'est de là que les Poëtes ont pris occasion de feindre que Jupiter étoit le Dieu du ciel , Neptune celui de la mer , & Pluton le Dieu des enfers. Les Vénitiens ont été longtems maîtres de cette Isle , & ils faisoient alors un commerce fort considérable avec les Orientaux. Mais en 1644. un bâtiment Maltois fit capture d'une des concubines du Grand-Seigneur , & alla se rendre , avec sa prise , dans un Port de Candie. Les Turcs en aiant voulu avoir satisfaction , assiégèrent Candie pendant vingt-quatre ans consécutifs , & s'en rendirent enfin les maîtres malgré la vigoureuse défense des Vénitiens. Ils firent effectivement tous leurs efforts pour se conserver ce beau Païs ; mais les Turcs le soumirent à leur domination en 1669. après avoir perdu plusieurs cens mille hommes. Cependant ces Infidèles ne purent prendre alors les forteresses de *Garabuse* ou *Garabusa* , de *Sude* , & de *Spinalonga* , & ne s'en rendirent maîtres que plusieurs années après. Dans la paix de Passarowitz conclüe en 1718. il ne fut fait aucune mention de la restitution de ces forteresses ; non plus que de l'Isle de Candie.

ARTI-

ARTICLE VIII.

DE L'ISLE DE NEGREPONT,

ET ANCIENNEMENT EUBÉE.

Cette Isle a soixante lieuës de longueur sur vingt de largeur, & n'est séparée de la Livadie, qui est la principale Province de la Grèce, que par un détroit qu'on nomme le Golfe de Negrepont, en lat. *Euripus*. Cette Isle s'appelloit anciennement *Eubée*, en lat. *Eubœa*. Les habitans cultivent quantité d'arbres qui portent du cotton, & il y a des carrières où l'on trouve du très-beau marbre. Cette Isle est jointe au continent par un pont-levis, qui se joint à un pont de pierre de cinq arcades sur un Golfe de même nom.

Pendant les dernières guerres les Vénitiens firent tous leurs efforts pour recouvrer cette Isle, parce qu'ils prévoïoient, qu'ils pourroient perdre, d'une seule campagne, toutes les terres qu'ils avoient conquises en Orient, s'ils ne possédoient, en même tems, l'Isle de Candie, ou celle de Negrepont, ou celle de Scio, dans lesquelles il y a des Ports où une flotte peut hiverner; mais l'événement ne répondit point à leurs souhaits. Les endroits les plus remarquables sont :

Negrepont, qui en est la Capitale, est une forteresse d'importance, devant laquelle les Vénitiens perdirent beaucoup de monde en 1683. On voit à côté de la ville deux citadelles qui défendent le Port. Cette Isle s'appelloit anciennement *Chalcis*. Le Golfe qu'on nomme en lat. *Euripus Chalcidis*, & dans lequel on dit fauleusement qu'Aristote s'est précipité, parce qu'il ne pouvoit découvrir ce qui en occasionnoit le flux & le reflux, est situé dans cette Isle.

Artemisii ou *Artemisium*, est un Promontoire fort connu. Ce fut à quelque distance de là, que *Mardonius*, Général des Perses, fut entièrement défait par les Grecs.

ARTICLE IX.

*Des autres petites Isles qui font partie de la
Turquie Européenne.*

Il faut d'abord mettre de la différence entre la MER D'IONIE & la MER ÆGÉE, qui font partie l'une & l'autre de la Méditerranée. Dans le sens le plus étendu, la Mer d'Ionie va jusqu'à la petite Asie, & c'est sur ses côtes qu'est située l'ancienne Ionie. Mais dans un sens plus précis, on n'entend ordinairement par la Mer d'Ionie, que celle qui est entre la Grèce & l'Italie.

On voit dans cette Mer les six Isles suivantes, savoir: *Corfu*, 2. *S. Maure*, 3. *Cefalonie*, 4. *Zante*, 5. *Curzolari* ou *Corcire la Noire*, & 6. *Cerigo* ou *Cythère*. Nous ne dirons rien de ces Isles dans ce Chapitre, parce qu'elles appartiennent aux Vénitiens, & que nous en avons déjà parlé, en traitant de l'Etat de Venise.

La MER ÆGÉE, qu'on nomme communément ARCHIPEL, & dans laquelle on voit aussi un grand nombre de petites Isles, est située entre la Grèce & l'Asie. Ces Isles sont partagées en deux classes, celles qui composent la première, sont appellées les CYCLADES, & celles de la seconde sont nommées les SPORADES. Les *Cyclades* sont situées à quelque distance l'une de l'autre, & forment une espèce de cercle; mais les *Sporades* sont fort dispersées.

ARTI-

ARTICLE X.

DES CYCLADES,

QUI APARTIENNENT AUX TURCS.

Nous ne ferons mention ici que des principales, parce qu'il seroit inutile de rapporter celles où il ne se trouve rien qui mérite d'être observé.

Andro, est située encore plus avant que le Negrepont, & a donné son nom à sa ville capitale.

Cea ou *Cia*, a une ville avec un château ruiné.

Colouri, en lat. *Salamis*, est située à l'opposite d'Athènes.

Cythinus, est remplie de forêts, & a peu d'habitans.

Delos, a un bon Port, mais elle est peu peuplée.

Apollon a été surnommé *Delius*, parce qu'il étoit né dans cette Isle. Il y a la petite & la grande *Delos* qui ne sont séparées que par un canal de 500. pas. La grande *Delos* n'est plus habitée.

Engia en lat. *Ægina*, est située à l'opposite d'Athènes. Les habitans sont bons matelots.

Naxie ou *Nacsia*, fournit de l'excellent vin & du beau marbre. Il y a deux Archevêques à Naxie l'un Grec & l'autre Latin.

Paros, a le plus beau marbre de toutes ces Isles. *Parochia* en est la ville capitale bâtie sur les ruines de la fameuse *Paros*.

Scyro, fournit du vin & du cotton.

Tenos ou *Tyne*, appartient encore aux Vénitiens.

ARTICLE XI.

DES SPORADES,

QUI APARTIENNENT AUX TURCS.

Gyarée, en lat. *Gyara*, est une Isle où les anciens Romains envoioient souvent leurs prisonniers.

Imbros, en lat. *Lembros*, est située à quelque distance

ce de l'Hellespont. En 1717. les Vénitiens battirent les Turcs dans un combat naval qui se livra près de là.

Lero, en lat. *Leros*, est une Isle où il croît beaucoup d'aloës.

Longo, qu'on nommoit anciennement *Cos*, a une ville & une citadelle. Elle a vû naître le peintre Apelles & Hippocrate Prince des Médecins.

Metelin ou *Mytilène*, est une Isle où il croît de l'excellent vin. Il y a aussi un bon Port. Pittacus un des sept Sages de la Grèce, Alcée & Sapho étoient de Mytilène.

Nicarie ou *Nicouri*, en lat. *Icaria*, tire son nom d'*Icare* dont le soleil fondit les ailes de cire, qu'il s'étoit faites; ce qui le fit tomber dans la mer.

Niscari, est fort connuë à cause des bains salubres qui s'y trouvent.

Palmosa, en lat. *Pathmos*, est l'Isle où *S. Jean* l'Evangéliste écrivit le livre de l'Apocalypse. On l'y envoya en exil après l'avoir jetté dans une chaudière d'huile bouillante, de laquelle il sortit sans en ressentir aucun mal.

Samos, en lat. *Samus*. C'est dans cette Isle qu'on a fait les premiers vases de terre. L'Evêque de Samos qui est aussi de Nicaria, réside à Cora. Les femmes de cette Isle sont mal-propres, mal-faites & ne changent de linge qu'une fois le mois.

Scio, en lat. *Schius*, est une Isle où il y a une ville importante du même nom. Il y croît du vin de Malvoisie & du coton. Elle fournit aussi de la térébentine, du marbre, & le meilleur mastix du monde. Le plus beau s'envoie à Constantinople pour le Sultan & pour ses concubines. Cette Isle n'est habitée que par des Chrétiens & par des Juifs, & on n'y trouve point de Turcs. L'Evêque de Scio est fort riche. Il a plus de 300. Eglises dans la ville & l'Isle est remplie de chapelles.

Scarpanto, en lat. *Carpatus*, est une Isle dont tous les habitans sont Grecs.

Stalimène, qu'on nommoit anciennement *Lemnus*, est une Isle où il croît du très-bon vin, & où l'on trouve une espèce de bol qu'on nomme terre sigillée.

Stam-

Stampalia, en lat. *Astypalea*, a une ville à laquelle elle a donné son nom.

Tenedos, est située près des côtes d'Asie, à l'opposite de l'Isle de Metelin. Virgile la décrit ainsi *Æn. lib. II. v. 21. &c.*

Est in conspectu Tenedos, notissima fama

Insula, dives opum Priami dum regna manebant.

Nunc tantum finis, & statio malefida carinis.

Cette Isle a environ 18. milles de tour. Le vin muscat de cette Isle est le plus excellent du Levant.

Des meilleures Cartes Géographiques.

Mr. de l'Isle l'a représentée sur deux Cartes séparées, qui ont été copiées par *Covens* & par *Mortier*, & mises sur une seule feuille. Le titre est: *Carte de la Grèce.*

CHAPITRE III.

DE LA TURQUIE EN EUROPE,

située au Septentrion du Danube, qu'on nomme la PETITE TARTARIE.

La Petite Tartarie est située près de la Mer Noire, & comprend toutes les terres qui se trouvent entre l'embouchure du Danube & celle du Don. Si on vouloit déterminer précisément son étendue, on trouveroit qu'elle a environ cent quatre-vingt lieues de longueur, sur quatre-vingt dix de largeur. Les Tartares s'habituerent dans cette partie de l'Europe, lorsque dans le douzième siècle ces peuples vinrent d'Asie & pénétrèrent par la Russie & la Pologne jusqu'en Silésie. Ils sont gouvernés par un Prince qu'ils nomment *Cham* ou *Han*, qui descend de l'ancienne Maison de *Kyrai* originaire de Lithuanie.

Ces peuples sont tributaires du Grand-Seigneur depuis 1584. & leur Prince est obligé de se rendre à Constantinople toutes les fois que sa Hautesse le lui ordonne. Lorsque le Grand-Seigneur commande ses armées en personne, ce Cham doit l'accompagner avec cent mille combattans. Mais il ne fournit que cinquante mille hommes, quand le Grand-Visir fait la campagne. Ce Prince est sous la protection de la Porte, & la Maison de *Kyrai* succéderoit à la Maison du Grand-Seigneur, si elle venoit à manquer.

Le climat de ce Pais est froid, & l'air y est ordinairement chargé de brouillards fort épais. Le bois est très-rare dans plusieurs endroits, & dans d'autres les habitans manquent d'eau douce. Le terroir produit du grain, particulièrement du millet, & en assés grande quantité pour fournir aux besoins de ces Tartares. Leur principale nourriture est du poisson sec, & leur boisson ordinaire est du lait de jument & de vache. Ils mangent aussi de la chair de cheval toute crüe, se contentant de la mettre sous la selle de leurs chevaux, qu'ils font courir, à toute bride, jusqu'à ce qu'ils soient en sueur, & l'aïant ainsi laissée, quelque tems, couverte d'écume, ils la mangent avec un grand appétit.

La principale Province de la Petite Tartarie, est une presqu'Isle qui a près de soixante lieuës de long sur quarante de large. On l'appelloit anciennement *Chersonèse Taurique*, en lat. *Chersonesus Taurica*, aujourd'hui on la nomme CRIME'E. Elle confine au continent par un Isthme, qui n'a que deux petites lieuës de largeur. Les habitans qu'on

qu'on nomme *Tartares de Crimée*, ont non seulement des villages, mais ils ont aussi bâti des villes. Les autres Tartares qui n'habitent point dans cette presqu'Isle n'ont point d'habitations fixes, & ils transportent leurs cabanes, ou ils en font de nouvelles, dans les lieux où ils ont envie de séjourner quelque tems. Ils fichent quatre piquets en terre, & entrelacent quelques branches d'arbres pour servir de murs, & leur bâtiment étant ainsi achevé, ils y font un toit de roseaux.

Un grand nombre de ces vagabonds courent continuellement le Païs, & traînent, après eux, leurs femmes, leurs enfans, avec les effets qu'ils peuvent avoir. Ils chargent tout cela sur des chevaux, des bœufs, des vaches, & des chameaux, & lorsqu'il leur prend envie de faire halte, dans quelqu'endroit, ils tendent des espèces de tentes, ou construisent de petites cabanes, comme nous venons de le dire. On nomme communément ces Tartares vagabons *Nogaiski* ou *Nogais*.

Lorsqu'un garçon a atteint l'âge de sept ans, il est obligé de quitter son père, & d'aller s'exercer à tirer de l'arc & à manier le sabre. Les filles n'ont pas sitôt atteint l'âge de douze ans qu'on les met sur des chariots couverts d'où elles n'osent descendre qu'il ne se soit présenté quelqu'un pour les demander en mariage; & le galant est obligé d'acheter cette fille, pour un certain nombre de chevaux, de vaches, ou de bœufs.

Le plus grand commerce de ces Tartares, est

celui qu'ils font des pauvres misérables qu'ils vont enlever dans les Païs contigus à ceux qu'ils habitent. Leurs chevaux sont fort agiles, & très-propres à faire de longues courses. Cela leur facilite celles qu'ils font chés leurs voisins, d'où ils emmènent tous ceux qu'ils peuvent attraper. Ils les attachent à la queue de leurs chevaux; mais quand ce sont de jeunes enfans, ils les attachent deux à deux par les piés, & les pendent ainsi à l'arçon de la selle, l'un d'un côté & l'autre de l'autre. Les Turcs les achètent de ces Tartares, qu'on nomme à cause de cela les chiens de chasse des Turcs.

Le *Cham* est Prince de cette nation barbare, mais son pouvoir n'est rien moins qu'absolu. Il dépend non seulement du Turc, mais il est encore obligé de consulter les Seigneurs du Païs lorsqu'il s'agit de quelque chose de conséquence. Ce Cham aiant, à la sollicitation de la Porte, commis plusieurs hostilités sur des terres frontières de ses Etats, & dépendantes de la Russie, & emmené plusieurs mille habitans de ces Païs-là pour les plonger dans un dur esclavage; les Russiens, pour le venger & le punir, comme il le méritoit, lui firent la guerre pendant quatre ans, savoir depuis 1736. jusqu'à 1739. & ruinèrent presqu'entièrement tout son Païs. Ce Cham & ses sujets sont Mahométans. Nous allons donner une description particulière, tant de cette presqu'Isle, que du continent qui dépend de la Petite Tartarie.

Cette presqu'Isle, où il y a un grand nombre de villages & plusieurs villes, appartient,
en

en partie au Grand-Seigneur, & en partie au Cham.

I. Des endroits qui apartiennent au Cham.

Crim ou *Cremes*, en langue du païs *Benderkremenda*, en lat. *Cimmerium*, qui donne son nom à la moitié de cette Isle, est aujourd'hui un endroit très-chétif & de peu d'importance.

Précop ou *Perecop*, ou encore *Or*, en lat. *Pracopia* ou *Taphræ*, étoit autrefois une forteresse importante, située près du détroit. Elle servoit de boulevard à cette contrée, à cause des fortes lignes que cinq mille Tartares avoient été obligés d'y faire avant que les Russiens fussent entrés dans le Païs; ce qui arriva en 1736. Ces lignes régnoient depuis un détroit jusqu'à l'autre, & comme elles étoient munies de cinq Forts construits de pierres, dans lesquels il y avoit du canon & une nombreuse garnison de Janissaires, on les regardoit comme imprenables. Cependant les Russiens aiant bombardé Précop pendant deux jours consécutifs, la garnison, qui consistoit en deux mille deux cens cinquante quatre hommes, fut obligée de se rendre à discrétion. Les Russiens les prirent tous prisonniers, & mirent huit cens de leurs grenadiers dans la Place. A leur retour ils firent non seulement miner & sauter en l'air les ouvrages de cette Place, qui étoient tous construits de cartelages, mais encore ils ruinèrent les lignes avec les Forts, & mirent le feu aux fauxbourgs, aussi-bien qu'aux bâtimens qui se trouvoient dans la Place. Quelque tems après le Cham fit faire quelques réparations à la Place & aux lignes, à l'extrémité desquelles il fit construire le Fort nommé *Ozurwarchkole*. Les Russiens y aiant fait une nouvelle invasion en 1738. Précop fut de nouveau attaqué & obligé de se rendre, à la vuë de trente mille tant Turcs que Tartares, qui étoient campés à une petite distance de la Place. Tout ce qui avoit été rebâti fut ruiné une seconde fois par les Russiens, qui ravagèrent en même tems les environs; & c'est dans cet état-là, que cette Place fut rendue au Cham par la paix conclue en 1739. Les Russiens s'en étoient déjà rendu maîtres en 1698.

C'est

C'est de cet endroit que les Tartares de Précop ont tiré leur nom.

Genitzi, est un Fort situé près de la Mer Noire. Les Russiens le firent bâtir en 1736. lorsqu'ils entrèrent pour la première fois dans le Pais, & en sortant ils le démontrèrent.

Backsiferay ou *Baccafaray*, ou encore *Baciesaray*, en lat. *Bacasara*, située au centre du Pais, est la résidence ordinaire du Cham. Il tenta en 1736. à l'aide de soixante & dix mille hommes, de garantir cette ville des mains des Russiens, mais il fut battu, & ceux-ci brûlèrent non seulement son Palais, qui étoit bâti dans le goût Chinois, & avec beaucoup de magnificence, mais encore ils mirent en feu le quart de la ville. Il s'y étoit établi un certain nombre de Jésuites, mais les Russiens les en chassèrent.

Achmetzet ou *Achtmetschet*, ou encore *Sultan-Saray*, sur la rivière de *Salgira*, est la résidence du *Kelga-Sultan* & des principaux Murfes. Les Russiens mirent aussi presque tout cet endroit à feu & à sang en 1736.

Mackupa, est l'endroit où le Cham avoit réfugié ses trésors pendant la dernière guerre.

Kosloff, près de la Mer Noire, est une ville riche & marchande avec un très-beau Port. La ville est ceinte d'une forte muraille, de plusieurs tours, & d'un fossé taillé dans le roc. Les maisons, tant de la ville que des fauxbourgs, sont toutes bâties de pierres. En 1736. les Russiens y causèrent un dommage incroïable, en pillant tout ce qu'ils y trouvèrent. Ils ramassèrent aussi, dans les environs, un troupeau de dix mille moutons, dont ils firent bonne chère.

Karashafar, sur la rivière de *Karas*, de laquelle elle tire son nom, est une grande ville marchande située près des montagnes. Parmi les habitans il se trouve quantité de Grecs, de Juifs, & d'Arméniens. Il est facile de juger de l'étendue de cette ville par le nombre des maisons qui s'y trouvent. On y en compte dix mille & soixante, construites de pierres. Outre cela deux Eglises Grèques & deux Arméniennes, trente-huit Mosquées, vingt-sept doüanes, & cinquante moulins à eau. On ne comprend point ici les fauxbourgs, où il y a aussi plusieurs

seurs beaux bâtimens. En 1737. le Cham étoit campé dans les environs de cette ville , avec une armée de soixante & dix mille hommes. Mais aiant été obligé de se retirer du côté d'*Arabat* , les Russiens ruinèrent non seulement son camp , mais encore réduisirent cette ville en cendres , ce qui entraîna la ruine des Commerçans qui s'y étoient établis.

Arabat , est l'endroit où le Cham se retira & où il forma son camp , mais il n'osa hasarder une bataille avec les Russiens.

Kertz ou *Kersch* , est une ville marchande située près de la Mer Noire , au pied d'une montagne escarpée , avec un bon Port. Elle est munie d'une muraille de vingt-deux piés de hauteur , & de sept tours qui forment une espèce de citadelle , & qui défendent le Port. Il y a dans cette ville vingt-deux Mosquées & deux Eglises Grèques. Les maisons sont bâties de pierres , & les toits construits en plate-forme. En 1698. le Czaar *Pierre I.* envoya une flotte près de cette ville pour la reconnoître , & on trouva , qu'elle avoit beaucoup de ressemblance avec Gibraltar , mais que la profondeur du Port n'étoit que de treize piés. Si les Russiens entreprenoient de se rendre maîtres de la Mer Noire , ils n'en pourroient venir à bout qu'après s'être emparés de cet endroit ; ce qui seroit pour eux d'une très-difficile exécution.

II. Les endroits qui apartiennent aux Turcs sont les suivans.

Balaklava ou *Balacławia* , est un château qui est fort , près de la Mer Noire , avec un très-bon Port , où le Grand-Seigneur fait construire ses vaisseaux.

Théodosie ou *Cassa* , en lat. *Capba* , près de la Mer Noire , est une fameuse ville marchande , avec un très-bon Port. Elle est entourée de murailles & de bons fossés , munie de six bastions , & pourvue de beaucoup d'artillerie. On y compte six mille maisons , qui sont presque toutes habitées par des Chrétiens. Dans la dernière guerre , les Turcs avoient une forte garnison dans cette Place ; ce qui fit que les Russiens n'osèrent en approcher. Il s'y fait un grand commerce de pèlerinerie qu'on y transporte de la Moscovie & de la Tartarie. C'est aussi l'en-

droit

droit de la Turquie où l'on trouve le meilleur beurre. On y pêche d'excellens éturgeons , dont on fait le *Kaviac* ou *Kaviat* qu'on transporte en grande quantité en Italie.

Ignicale ou *Genicala* , est un nouveau Fort que les Turcs ont construit près de la Mer d'Asoph , ou, comme les Turcs parlent , la Mer Bleuë.

Tammerom, est une Isle dans laquelle est situé le Fort *Ladda* , & la forteresse de *Taman*. C'est dans cet endroit que la Mer d'Asoph , en lat. *Mare Asoviense*, communique à la Mer Noire, par un détroit. Les matelots nomment ce détroit le *Pas de Caffa* , ou la *Bouche de S. Jean*. Cet endroit est sujet à être couvert de brouillards fort épais , & c'est de là qu'il a reçu son nom.

On trouve peu d'endroits remarquables dans le Continent, qui depuis trente ans est habité par les Tartares Nogais. Les principaux, sont les Places suivantes qui apartiennent aux Turcs :

Kinnbourn , sur le Nieper , près de l'endroit où ce fleuve se dégorge dans la Mer Noire, est une forteresse où les Turcs avoient deux mille hommes de garnison, lorsqu'en 1736. les Russiens la prirent & la rasèrent. Les Turcs la firent rebâtir en 1737. contre la teneur du traité qu'ils avoient fait avec les Russiens.

Tzornaja-Dolina , près de la Mer Noire, est devenu fameux par la bataille qui s'y livra en 1736. entre les Russiens & les Tartares , dans le tems que ceux-ci vouloient s'opposer à l'invasion des Moscovites en Crimée.

Pawlowsk ou *Pawlowsky* , ou encore *Paulsbourg*, est une forteresse que les Russiens firent bâtir en 1697. à six lieuës de la ville de *Mius* , sur la rivière du même nom.

Asoph ou *Asoff*, ou encore *Azom*, en langue du païs *Ad-sak*, est une Place très-importante située près de l'endroit où le *Don* ou *Tanaïs* se dégorge dans la *Mer de Zabache* ou *Mer d'Asoph*. *Asoph* est à 47. degrés 30. min. de latitude septentrionale. Les Turcs avoient mis garnison dans cette Place, & à une demi-lieuë de là ils avoient construit deux tours, pour empêcher l'entrée & la sortie du *Don* , au moïen de trois chaines qui le traversoient, parce que cette rivière est la clef de la Mer Noire. En 1696. les Russiens se rendirent maîtres de cette Place
par

par l'entremise de quelques Ingénieurs Allemands, quoiqu'il y eut une garnison de six mille hommes de bonnes troupes, & qu'une armée de trente mille Russiens eut péri, quelque tems auparavant, devant cette Place. Après s'en être rendus maîtres, ils y firent construire de nouveaux ouvrages de quinze toises d'épaisseur & de huit de hauteur, & ils y mirent une garnison de neuf mille hommes de troupes Russiennes. Cependant le Czaar aiant remarqué que l'embouchure du Don avoit, la plûpart du tems, trop peu d'eau, & que les vaisseaux étoient obligés de rester en mer à plusieurs lieues d'Asoph, chercha à former des Ports plus commodes. Le premier qu'il établit fut celui de *Paulsbourg*, qui a trente-six piés de hauteur plus que la mer. Sur cela il fit fortifier la ville de *Mius*, mais le Port ne se trouva pas si commode que le premier. Enfin le Czaar tomba sur *Taganrock* ou *Tangerock*, dont l'entrée est très-facile. Comme on y peut entrer par toute sorte de vents, il fit travailler vingt mille hommes à le construire & à le fortifier, en sorte que deux cens vaisseaux pussent y être commodément & en sûreté. La ville qu'il avoit dessein d'y faire bâtir devoit s'appeler la ville de la *Sainte Trinité*. En 1698. le Czaar eut la satisfaction de voir dans ce nouveau Port une flotte Rusienne qui fit l'exercice en sa présence, à six lieues du rivage. Ce Prince déjà heureux en idée, se croïoit comme maître de toute la Mer Noire. Nous avons parlé dans l'article de la Russie des canaux qu'on fit creuser pour cela. Mais tous ces beaux projets furent déconcertés en 1711. lorsque les Turcs tenant le Czaar renfermé près du Pruth, l'obligèrent à rendre Asoph avec toutes les autres forteresses qui en dépendoient, & cela dans l'état où elles se trouvoient alors. Ce fut là l'écueil où échoïa la navigation Rusienne, qui se vit alors bannie tant de la Mer de Zabache que de la Mer Noire. Le fort changea en 1736. Les Russiens aiant attaqué vigoureusement ces Places, tant par mer que par terre, & aiant bombardé Asoph pendant quarante-deux jours consécutifs, elle fut obligée de se rendre avec une garnison de trois mille cent soixante-deux hommes. Ce qui y contribua beaucoup fut une bombe qui tomba sur le magasin à poudre, & qui fit sauter trois cens hommes en l'air.

l'air. La garnison étoit composée au commencement de 5890. hommes, & elle fut réduite au nombre que nous venons de rapporter, c'est-à-dire de 3162. Cette Place étant ainsi retombée entre les mains des Russiens avec les Forts de *Petomsky*, de *Kalansky*, & de *Luttich*, on s'imaginoit qu'ils n'en feroient jamais plus dépossédés. Cependant une paix inopinée, conclue dans le camp devant Belgrade, en 1739. fit concevoir aux Turcs de la jalousie de voir les Russiens maîtres d'Asoph, dans la crainte où ils étoient que ceux-ci ne s'arrogeassent l'empire de la Mer de Zabache & de la Mer Noire. Sur cela on obligea les Russiens à raser Asoph & tous les autres Forts, & on leur fit promettre de ne rebâtir jamais la forteresse de *Taganrock* qui avoit été démolie longtems auparavant ; comme aussi qu'ils n'entreroient point dans ces deux mers avec une flotte ni même avec leurs propres vaisseaux, mais qu'ils ne se feroient que de bâtimens Turcs pour le commerce. Cet événement ruina la navigation Russe pour la seconde fois.

Il fut arrêté par la même paix que la forteresse d'Asoph qui avoit été démolie serviroit désormais de limites. En même tems on convint que les Russiens pourroient bâtir une nouvelle forteresse sur le Don du côté d'Asoph près de l'Isle de *Cirkasky* ou *Tzerkaskoy* ; & que les Turcs, de leur côté, en pourroient aussi construire une près des frontières de Cuba du côté d'Asoph, pour que les deux nations pussent se tenir mutuellement en respect.

A l'égard des Païs situés en terre ferme, où les Tartares *Nogais* habitent, on fixa les limites de la manière suivante, 1. Que ces limites resteroient les mêmes à l'Occident du Boristhène, du côté de la Pologne, qu'elles avoient été dès l'année 1705. 2. qu'on tireroit une ligne depuis le bord oriental du Boristhène, qui commencerait

roit vers le fleuve *Saliva - Conskie - Vodi*, jusqu'au grand fleuve *Berda*. Tout ce qui se trouve renfermé dans cette ligne appartient ou aux Turcs, ou au *Cham* de Tartarie ; & tout ce qui est situé en delà doit appartenir aux Russiens. Du reste les limites qui étoient fixées entre le fleuve *Berda* & celui de *Mius* restèrent sur le même pié qu'on en étoit convenu en 1700.

Telle est l'étenduë des Païs que possède le Cham de Tartarie, qui est sous la protection de la Porte Ottomane. Il y a encore un Païs d'environ quarante lieuës d'étenduë en quarré, situé entre l'embouchure du Boristhène & celle du Danube, & qui est habité par les Tartares *Bessaroviens* ou de *Budziac*, lesquels dépendent immédiatement du Grand-Seigneur. La *Bessarabie* ou *Budziac* est divisé, sur certaines nouvelles Cartes, en *Sangiacats*, tandis que d'autres ne marquent point cette division. Nous suivrons ici les Géographes qui le représentent selon ses *Sangiacats*.

I. Le Sangiacat de BENDER, en lat. *Sangiacatus Bendrensis*, situé près du Nieper. On y voit :

Bender, qui s'appelloit autrefois *Teckin*. C'est une forteresse située sur le Nieper qui appartient aux Turcs. Le Roi de Suède s'y retira en 1709. après avoir perdu la bataille de Pultava. Il n'y fixa cependant pas sa retraite, ayant aussi séjourné à *Warnitz*, qui n'en est pas fort éloigné. Les Russiens ayant fait mine de vouloir assiéger cette Place pendant la dernière guerre, les Turcs y mirent une forte garnison. *Bender* est fortifié de murailles fort épaisses, de bons fossés & de palissades.

II. Le Sangiacat de SILISTRIE, en lat. *Sangiacatus Silistriensis*, dépend de la Bulgarie, & est situé au-delà du Danube. Il est habité par les Tartares *Dobruziens*.

III. Le Sangiacat de BIALOGOROD, en lat. *Sangiacatus Bialogrodenfis*, situé en delà de l'embouchure du Danube. On y voit :

Bialogorod ou *Bielgorod*, qu'on nomme aussi *Ackermann* & *Montcastro*, en lat. *Bialagroda*, *Akiermana*, *Moncastrum*, est l'endroit le mieux fortifié de cette contrée. Le Cham de Tartarie y mit ses trésors en sûreté lorsque les Russiens envahirent le Pais. On croit que cette ville est l'ancienne Tyras ou qu'elle a été bâtie sur ses ruïnes.

Cartal, sur le Pruth, est l'endroit où le Grand-Visir forma son premier camp en 1737.

Keli ou *Kilia Nova*, située à l'embouchure du Danube, a de bonnes salines.

IV. Le Sangiacat d'OZAKOW, en lat. *Sangiacatus Oczakoviensis*, est situé entre le Nieper & le Niefter. Il est habité par les Tartares *Oczagoviens*. Les principaux endroits sont :

Oczakou ou *Oczakoff*, ou encore *Otczacow*, sur le Bog, près de l'endroit où cette rivière se dégorge dans la Mer Noire, est une Place importante, où les Turcs avoient, ci-devant, un bon Arsenal. Pendant la dernière guerre il y avoit une garnison Turque de vingt mille hommes. Les Russiens l'ayant attaquée en 1737. tant par mer, que par terre, & ayant fait tomber des bombes sur leurs trois plus grands magasins à poudre, toute la ville fut mise en feu. Pendant l'incendie les assiégeans montèrent à l'assaut, & le firent avec tant d'ardeur, qu'ils emportèrent la Place, l'épée à la main. Tous ceux de la garnison qui voulurent faire quelque résistance furent passés au fil de l'épée, & ceux qui avoient pris le parti de se jeter dans la mer furent canardés par la flotte Rusienne. Il étoit resté dix-sept mille hommes de cette garnison dans la Place. Les Russiens perdirent dix-huit mille hommes dans l'assaut. Après avoir emporté cette Place les Russiens en firent promptement réparer les fortifications, & y mirent sept mille hommes de garnison. Les Turcs retournèrent la même année avec soixante & dix mille hommes pour la reprendre, mais ils furent obligés de se retirer après avoir perdu vingt mille hommes, n'ayant pu

pû recevoir aucun secours , à cause de la flotte Russe. Sur cela les Moscovites augmentèrent la garnison de dix mille hommes de leurs troupes , & de treize cens Cosaques. Mais comme le dessein principal des Russiens étoit de se rendre maîtres de la forteresse de *Chotzim* , ils tirèrent en 1738. leur garnison d'Oczakou & en rasèrent toutes les fortifications.

Kafikermen ou *Kisikermen* , est une forteresse située sur le Nieper , à quatre lieues de l'endroit où il se décharge dans la Mer Noire. Les Russiens s'en emparèrent en 1736. & la démolirent aussi-tôt.

Andrewskoy , en Allemand *Andreas-Schantze* , situé sur la rivière de Bog , & le *Fort d'Alexandre* , que les Allemands nomment *Alexander-Schantze* , situé sur la même rivière , étoient deux Forts que les Russiens avoient construits pendant la dernière guerre , pour y garder les provisions nécessaires à l'entretien de leur armée , mais ils les démolirent dès qu'ils n'en eurent plus besoin.

Des meilleures Cartes Géographiques.

La meilleure Carte de ce Païs est celle qui a pour titre *Theatrum Belli Russorum adversus Turcas Tartarosque gesti* , laquelle a été gravée à Petersbourg & copiée en Hollande par *Mortier*. Mr. de l'Isle a aussi donné deux belles Cartes de la Petite Tartarie , à l'occasion de la dernière guerre. Elles ont aussi été copiées en Hollande par *Mortier* , & on peut en tirer un très-bon usage.

S U P P L E' M E N T.

I. De la Nation Turque.

Les Turcs sont robustes , sanguinaires , & fiers , méprisant toutes les autres nations , parce qu'ils croient qu'ils sont les seuls , dans le monde , qui soient dans la bonne Religion. Ils étoient autrefois si redoutés , que quatre Chrétiens fuïoient de-

vant un Turc. Cette haute idée qu'on avoit d'eux dura jusqu'à ce qu'on eussit d'en venir aux mains ; & depuis quarante ans qu'on a commencé à leur faire la guerre avec la poudre & le plomb, on a remarqué que quatre Turcs prennent la fuite devant un bon soldat Chrétien.

La passion dominante des Turcs est celle de la sensualité. Ils sont si adonnés aux femmes qu'ils ne se contentent d'en avoir une, entretenant autant de concubines qu'ils sont en état d'en nourrir. Jusques à présent on a eu pour principale maxime de Politique de tenir le petit peuple dans la plus crasse ignorance. On remarque cependant, depuis quelque tems, qu'ils commencent à s'appliquer à l'étude des langues & des sciences. On a même établi des Imprimeries à Constantinople. Ce fut *Ibrahim Bacha* sous Achmet III. qui forma cet établissement. Il ne faut pas douter que cette nation ne puisse faire les plus heureux progrès dans les sciences. Car les Turcs en général sont d'un tempérament flegmatique, propre à approfondir une matière ; mais avec cela ils sont fort infatués de l'Astronomie Judiciaire.

II. Du Gouvernement des Turcs.

Il n'y a point de Monarque plus absolu & plus despotique dans le monde que l'Empereur des Turcs. Ses quatre principaux Ministres d'Etat sont : 1. le *Grand-Visir*, qui est premier Ministre, 2. le *Capitan-Bacha* ou Grand-Amiral, & 3. le *Caimacan* ou Gouverneur de Constantinople, & 4. l'*Aga des Janissaires*.

Les quatre principaux Officiers après ceux-là sont : 1. le *Seraskier* ou Général, 2. le *Testerdar*
ou

ou Grand-Trésorier, 3. le *Reis-Effendi* ou Chancelier, & 4. le *Capi-Aga* ou Gouverneur du Serrail. Les autres Officiers, qui sont en très-grand nombre, se nomment *Visirs*, *Beglerbeks*, *Paschas*, & *Sangiacs*. Nous ne parlerons point ici de leurs différentes fonctions, de peur de donner dans une prolixité ennuyeuse.

Tous ces Officiers composent le Conseil d'Etat que le Sultan fait assembler quatre fois par semaine dans sa Capitale. Ce Conseil d'Etat se nomme *Divan*, & c'est le premier & le plus grand Conseil de tout l'Empire.

III. De la Religion des Turcs.

Mahomet marchand de profession entreprit, environ l'an 600. de l'Ere Chrétienne, d'établir une nouvelle Religion composée du Christianisme, du Judaïsme, & du Paganisme; & cela pour ranger plus facilement sous ses loix les peuples qui professoient ces différentes Religions. Après avoir employé la ruse & l'artifice pour établir une nouvelle Religion, avec une nouvelle Monarchie, il se servit de la violence pour l'aggrandir & pour y assujettir les peuples. Cet Imposteur fut chassé de la Mecque l'an 622. Cette fuite, que les Arabes nomment en leur langue *Hégire*, a été l'époque à laquelle les Turcs ont commencé de compter les années.

Les principaux articles de la Religion Turque consistent à croire qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & à reconnoître Mahomet pour son Prophète. Celui qui confesse cela de bouche & de cœur, est réputé bon Musulman ou véritable Croïant. Les Apostats qui, de Chrétiens, deviennent Mahomé-

tans, sont nommés, parmi eux, *Rénégats*. Les autres articles de la foi Mahométane sont compris dans l'*Alcoran*. Ces articles se réduisent tous à six principaux, dont l'exacte observation fait ce qu'ils appellent un vrai Croïant.

Le premier est la *Circoncision*, qui diffère de celle des Juifs en ce qu'ils ne circoncisent que dans la dixième, & quelquefois dans la treizième année, parce qu'Ismaël fut circoncis à cet âge.

Le second est la *Purification du corps* qui doit se faire chaque jour, & qui consiste à se laver, à se baigner, & à se nettoïer la barbe.

Le troisième est la *Prière*, que chaque Musulman doit faire cinq fois par jour. Le matin, à midi, après midi, au coucher du soleil, à l'entrée de la nuit.

Le quatrième article concerne l'*Aumône*, que les Turcs font, non seulement aux pauvres gens, mais encore aux animaux, comme aux chevaux, aux chiens, &c. Une marque de leur charité sont les maisons publiques où les pauvres & les étrangers sont logés & nourris *gratis*.

Le cinquième article essentiel concerne les *Pélerinages* au tombeau de Mahomet, où chaque Musulman est obligé d'aller, au moins une fois en sa vie. Ce voïage n'est pas difficile à faire, parce qu'il y va, tous les ans, des Caravanes très-nombreuses.

Le sixième est celui du *Jeûne*, qu'ils célèbrent surtout dans le mois de *Ramadan*. Ils portent l'abstinence si loin, qu'ils ne boivent & ne mangent rien pendant l'espace de trente jours, ne faisant autre chose, pour s'empêcher de mourir,

rir , que de passer la plupart du tems à dormir. Au reste cette abstinence ne s'observe que pendant le jour , car ils ont grand soin de s'en dédommager pendant la nuit. Ainsi toute la solennité de ce Jeûne , dont ils font si grand cas, consiste simplement à changer la nuit en jour & le jour en nuit , ou pour mieux dire , à dormir le jour & à manger la nuit. Cela ne doit pourtant pas être pris à la rigueur, comme si, à parler généralement, les Turcs ne veilloient pas & ne travailloient point pendant les jours du *Ramadan*. Le mois de *Ramadan* n'est pas sitôt écoulé que les Turcs célèbrent une autre grande fête qu'ils nomment *Bairan* & qui est pour eux une espèce de fête de Pâques. Ce qui s'y pratique de meilleur & de plus louïable , c'est que chacun se fait un devoir indispensable de se réconcilier avec ses ennemis.

Le Clergé Turc est composé d'un nombre infini de Prêtres & de Moines dont les Mosquées & les Maisons Religieuses sont remplies. Tous ces Ecclésiastiques dépendent d'un Chef qui se nomme *Mufti* dont le caractère est respecté par l'Empereur même, & qu'on peut appeler le Pape des Turcs.

IV. Des Forces de la Turquie.

Si la Turquie en Europe, dont nous venons de donner la description , étoit renfermée dans un circuit régulier, elle formeroit un Païs, aussi étendu que l'est le Roïaume d'Espagne. Outre cela,

La *Natolie* ou *Asie Mineure* est incontestablement aussi grande que le Roïaume de France. La *Géorgie* , la *Turcomanie* , & le *Diarbeck* raportent

autant de revenus au Grand-Seigneur que le Roi de la Grande-Bretagne en tire de l'Angleterre, de l'Ecosse, & de l'Irlande. La *Sourie* ou le *Suristan* peut être mise en parallèle avec les Païs-Bas, & l'Arabie avec la Suisse. Enfin l'*Egypte*, avec ce que les Turcs possèdent encore en Afrique, vaut au Grand-Seigneur tout autant que l'Italie.

Ce parallèle, qui est assés juste, suffit pour donner une idée de l'étendue des Païs que le Grand-Seigneur possède, aussi-bien que de son pouvoir. Pour entretenir des garnisons suffisantes dans les Places qui se trouvent dans tous ces Païs, & pour contenir les peuples dans l'obéissance, il faut que l'Empereur des Turcs ait toujours, en tems de paix, au moins cinq cens mille hommes de troupes. Nous donnerons ici une idée générale de ces troupes, tant de l'infanterie que de la cavalerie.

La meilleure infanterie Turque est le corps des *Janissaires*, qui, ci-devant, n'étoit composé que de Rénégats, & dont le nombre alloit quelquefois jusqu'à cent mille. Le corps des *Janissaires* se rend quelquefois redoutable à l'Empereur. Ils ont eu quelquefois l'insolence de demander sa tête, & de créer un nouvel Empereur. Ils ont un autre corps d'infanterie d'environ dix mille hommes, qu'on nomme *Arnauts*. Les simples Cavaliers Turcs se nomment *Timariotes*, & ce sont les Vassaux du Grand-Seigneur qui les fournissent. Lorsque le nombre en est complet, ils forment seuls une armée de quatre cens mille Cavaliers. Les *Spahis* font un corps de cavalerie séparé. Ces *Spahis* sont proprement les Gardes du corps du
Grand-

Grand-Seigneur, & composent un corps de douze mille hommes.

Quand les Turcs sont en guerre avec un Prince puissant, ils mettent d'abord en campagne une armée de trois cens mille combattans, mais on dit que les chevaux entrent dans ce nombre. Les Turcs étoient aussi autrefois assez puissans sur mer. Aujourd'hui toute leur marine consiste ordinairement en trente vaisseaux de guerre, qu'ils nomment *Sultanes*, & en soixante galères.

Les revenus de ce Monarque sont très-considérables. Il y en a de fixes & de casuels. Les uns disent que les premiers vont à soixante & quinze millions, d'autres les font monter à trois cens millions. Je crois que, pour rencontrer juste, on pourroit prendre le milieu, & les compter sur le pié de cent cinquante millions.

Pour conclusion nous ferons ici une remarque sur la queue de cheval qui est le principal étendart des Turcs, & qu'ils nomment *Hou* ou *Houi*. On dit que le grand étendart de l'armée ayant été pris dans un combat, un Général Turc s'avisa de couper la queue à son cheval & de l'attacher à une lance. Cette invention ayant contribué à rallier les troupes, les Turcs, en mémoire de cet événement, font aujourd'hui porter une queue de cheval à la tête de l'armée en place d'étendart. La marche du Grand-Visir est précédée par trois queues de cheval terminées chacune par un pommeau doré. Et lorsqu'il se va mettre à la tête de l'armée le Sultan détache une aigrette de son turban pour la placer sur celui du Grand-Visir; & ce n'est qu'après cette marque de distinction que l'armée le reconnoît pour Général.

FIN DU TROISIÈME TOME.

Dd 5

TABLE